

CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

AFA STORIES



LA BICYCLETTE

THE BICYCLE

PONTAILLAC DANS LES ANNÉES 60

PONTAILLAC IN THE SIXTIES

MARIE CADUC, UNE ANCÊTRE ÉNIGMATIQUE

MARIE CADUC, AN ENIGMATIC ANCESTRESS

OLD FOSSILS

LES VIEUX FOSSILES

LE VOL COMMERCIAL LE PLUS COURT AU MONDE

THE WORLD'S SHORTEST FLIGHT

REMEMBERANCE

CÉLÉBRATION DU 8 MAI

JACQUES CŒUR (né vers 1395 - 1456)

JACQUES CŒUR (born circa 1395 - 1456)

THIRTY-EIGHTH EDITION / TRENTE-HUITIÈME ÉDITION

May /mai 2024

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com



by / par
Pascal Petit

J'ai commencé tôt à m'intéresser au sport cycliste et à suivre la pratique et la dévotion familiale pour le vélo.

Mon grand-père allait à la Cipale ou au Veldive pour voir les Six Jours de Paris et des courses de poursuite sur piste. Quant à mon père, adolescent, il travaillait déjà comme mécanicien chez un fabricant de vélos et venait à Saint-Georges-de-Didonne en deux roues depuis Paris. Maman et lui grimpaient aussi des cols dans les Alpes, ils n'avaient pas de pétrole, mais ils bougeaient. Il y avait toujours des histoires de vélo à table, *la Petite Reine** était avec nous.

Je revois mon grand-père cet été là, dans son jardin, dans les rangs de haricots, son poste transistor en bandoulière car il ne fallait pas rater la bagarre que se livraient Anquetil et Poulidor sur les routes du tour de France, c'était en 1964. La France vibrait de cette bataille épique qui opposait ces deux grands champions français, dont l'un, Jacques Anquetil, réussissait tout ce qu'il entreprenait, par talent et aussi par ruse, alors que Raymond Poulidor, bien que très courageux et téméraire, était l'éternel second, ce qui le rendait si populaire aux yeux de tous. Cette position de dauphin n'est vraie que sur le Tour, puisque ce grand champion avait à son tableau de chasse les victoires de grandes classiques.

Le temps passait, les Tours s'enchaînaient, année après année, et notre humble Poulidor, nommé « **POUPOU** » par la population, était toujours dans le coup sans gagner la boucle, quand maître Jacques était déjà à la retraite, cinq victoires du Tour en poche.

Mais un jour de 1971, lors de l'engagement des coureurs au Tour, Poulidor devait déclarer forfait. Il avait eu un zona peu avant et aucune assurance ne voulait le couvrir, trop risqué pour un homme de trente-cinq ans convalescent, pourtant, il courait pour Gan assurance. Cette décision, contestée par le champion et la presse, donna le jour à l'organisation d'une caravane du Tour de France exceptionnelle, dédiée à Monsieur Raymond **POULIDOR**. Sa caravane devait s'élancer sur le Tour un jour avant celle du peloton, sa course comportait les mêmes étapes, dans un temps imparti. Et voilà notre **POUPOU**, dans sa course en solitaire comme Tabarly dans sa transat, prouvant au monde que le sportif a d'autres limites que celles des assureurs et qu'il tenait fièrement le cap.

C'est à cette occasion que, pour le plus grand bonheur du jeune adolescent que j'étais, j'allais le rencontrer.

En effet, par un pure hasard, le Tour cette année-là passait par le

I became interested in cycling at an early age, following in my family's footsteps and devotion to cycling.

My grandfather used to go to the Cipale or the Veldive to watch the Six Jours de Paris and the track pursuit races. As for my father, he was already working as a mechanic for a bicycle manufacturer when he was a teenager and used to travel to Saint-Georges-de-Didonne from Paris on two wheels. He and Mum also climbed mountain passes in the Alps; they didn't have any petrol, but they kept moving. There were always stories about bikes at the dinner table, and *la Petite Reine** (the Little Queen) was always with us.



Anquetil et Poulidor - le Mont Ventoux
<https://www.lequipe.fr/Cyclisme-sur-route/Article/Anquetil-poulidor-duel-au-sommet-au-puy-de-dome-sur-le-tour-de-france-1964/1407365>

I remember my grandfather that summer, in his garden, in the rows of beans, his transistor radio slung over his shoulder, because the battle between Anquetil and Poulidor on the roads of the Tour de France was not to be missed, it was in 1964. France was buzzing with the epic battle between these two great French champions, one of whom, Jacques Anquetil, succeeded in everything he undertook, thanks to his talent and also his cunning, while Raymond Poulidor, although very brave and daring, was the eternal runner-up, which made him so popular in the eyes of everyone. This position of runner-up is only true of the Tour, since this great champion had victories in the great classics on his roll.

Time went by, the Tours followed one another, year after year, and our humble Poulidor, known as '**POUPOU**' to the locals, was always in the mix without winning the loop, when Master Jacques was already retired, with five Tour victories under his belt.

But one day in 1971, when the riders signed up for the Tour, Poulidor had to withdraw. He had suffered from shingles shortly before the race and no insurance company would cover him, as it was too risky for a man of thirty-five who was convalescing, even though he was racing for Gan Assurance. This decision, contested by the champion and the press, gave rise to the organisation of an exceptional Tour de France caravan, dedicated to Mr Raymond **POULIDOR**. His caravan was to set off on the Tour a day before that of the peloton, and his race would include the same stages, within a set time limit. And here was our **POUPOU**, in his solo race like Tabarly in his transatlantic race, proving to the world that sportsmen and women have limits other than those of insurance companies, and that he proudly stayed the course.

It was on this occasion that, much to the delight of the young teenager I was, I was to meet him.



Tour de France. 1965. Poulidor is Second behind the Italian Felice Gimondi - Gianni Motta
<https://fr.news.yahoo.com/sport/ramond-poulidor-meilleures-moments-carriere-images-093707339.html>

**La Petite Reine*. Cette expression remonte au XIXe siècle et tire son origine dans l'histoire des Pays-Bas, au temps du règne de Wilhemine. En 1890, elle succède à son père, le Roi Guillaume III, la reine, âgée à peine de 10 ans.

Quelques années plus tard, la Presse française en visite, souligna la drôle habitude qu'avait la reine de se déplacer à vélo dans le royaume. C'est ainsi que l'expression « la petite reine à bicyclette » fut reprise par de nombreux journaux français et l'expression « la petite reine » fut adoptée par l'ensemble de la population pour désigner la bicyclette.

Wilhemine deviendra une icône non seulement dans l'histoire de son pays mais aussi dans l'histoire de la bicyclette française ! (Source: lavelofrancette.com)

* *The Little Queen*. This expression dates back to the 19th century and has its origins in the history of the Netherlands, during the reign of Wilhemina. In 1890, she succeeded her father, King William III when she was ten.

A few years later, the visiting French press highlighted the Queen's strange habit of cycling around the kingdom. As a result, the expression 'la petite reine à bicyclette' ("The Little Queen on a bicycle") was picked up by many French newspapers, and the expression 'la petite reine' was adopted by the general population to refer to the bicycle.

Wilhemina became an icon not only in the history of her country but also in the history of the French bicycle! (Source: lavelofrancette.com)

village de mon grand-père et la décision fut prise d'aller à sa rencontre en motocyclette. Un dilemme se posait, mon frère ou moi serions « le » passager, car il n'y avait que deux places sur la moto. Le sort et un tirage à la courte paille me fut bénéfique et je me retrouvai assis à l'arrière, prêt pour cette aventure. Et s'en fut une.

La petite caravane publicitaire passée, nous allions apercevoir notre héros. « Le voilà », me dit mon grand-père, et nous mettant dans le sens de sa marche, nous enfilâmes le pas du cycliste et des motards de la gendarmerie qui l'escortaient. Mon grand-père et moi, douze ans, sans casque tous deux, approchâmes la maréchaussée pour demander la permission de rencontrer POUPOU. Pas de problème, c'était une époque de liberté et de confiance où il était facile de communiquer avec une des vedettes les plus adulées de la France de cette époque et avec notre police.

Mon grand-père tint la conversation pendant une douzaine de kilomètres de plat et nous décrochâmes cet homme bronzé, affûté et soigné pour le laisser faire son métier. Tout en l'observant nous faire signe au revoir, je pensais que je venais de rencontrer une sorte de chevalier sans peur et sans reproche. De retour à la maison, ma grand-mère et mon frère nous pressèrent de questions sur cette entrevue insolite et après de multiples réponses, refaisant vivre cet instant, je posai la question qui allait semer un certain trouble dans ce beau conte de fée.

Je demandai : « je n'ai pas compris pourquoi Pépère a dit à Poulidor : Et comment va ta femme ? ». Ce fut la consternation, l'affolement, la honte, et je fus accusé d'être un menteur. Enfin, après que mon grand-père se soit vu affublé de noms d'oiseaux, il retrouva l'origine du trouble. « Comment va ta femme ? », à l'arrière d'une moto pétaradante, était devenu : « Comment va ta femme ? », les sons et les mots peuvent, s'ils sont mal compris, nous emporter sur des terrains insoupçonnés et nous en sommes tous un jour témoins.

Ce fut ainsi une belle expérience humaine et de langage.

L'histoire de la bicyclette

La naissance du véhicule à deux roues remonte au 12 juillet 1817 : une fine poutre sur laquelle est posée une selle porte le conducteur, qui fait avancer le véhicule par des impulsions de ses pieds sur le sol.

Son inventeur est le baron allemand Drais, qui donna son nom à l'invention : la Draisienne, ancêtre de notre bicyclette. En France, le nom est changé en 1818 avec le dépôt d'un brevet portant la mention : vélocipède (vitesse et pieds).

En 1839, un forgeron écossais, Kirk Patrick MacMillan, équipe le vélocipède de pédales qui soutiennent les pieds et font tourner la roue arrière d'avant en arrière, par un va et vient des roues pédales reliées à des cardans.

En 1861, en France, Pierre Michaux et son fils créent un système de pédales sur la roue avant. C'est la naissance du "Grand-bi". Chaque fois que les pédales font un tour complet, le Grand-bi avance de la longueur du diamètre de la roue avant. C'est pourquoi la roue est si grande (1m50 de diamètre). On suppose que Pierre



Baron Karl von Drais
<https://twitter.com/GermanyinUSA/status/1404140778344042497>

Indeed, by pure chance, the Tour that year passed through my grandfather's village and the decision was taken to go and meet him on a motorbike. There was a dilemma: my brother or I would be 'the' passenger, as there were only two places on the bike. Fate and a draw of straws worked in my favour and I found myself sitting in the back, ready for this adventure. And what an adventure it was.

As the little advertising caravan passed, we were about to catch a glimpse of our hero. "There he is", my grandfather said, and we followed in his footsteps, the cyclist and the gendarmerie motorcyclists escorting him. My grandfather and I, twelve years old and both without helmets, approached the marshals to ask permission to meet POUPOU. No problem, it was a time of freedom and confidence when it was easy to communicate with one of the most adored stars of France at the time and with our police.

My grandfather kept the conversation going for a dozen flat kilometres and we unhooked this tanned, well-groomed man to let him do his job. As I watched him wave goodbye, I thought I'd just met some kind of knight without fear or reproach. Back at home, my grandmother and my brother pressed us with questions about this unusual encounter and after many answers, reliving this moment, I asked the question that was going to cause a certain amount of confusion in this beautiful fairy tale.

I asked: "I don't understand why Grandad said to Poulidor: 'And how is your wife?'". There was consternation, panic, shame, and I was accused of being a liar. Finally, after my grandfather had been called names, he found the source of the trouble. "How's your health?" ("forme" in French) on the back of a backfiring motorbike had become "How's your wife?" ("femme"). "Sounds and words can, if misunderstood, take us into unsuspected territory, and we all witness this one day.

It was a great human and language experience.

Bicycle History

The birth of the two-road vehicle dates back to 12 July 1817: a thin beam on which a saddle is placed carries the driver, who propels the vehicle forward using his feet.

Its inventor was the German Baron Drais, who gave his name to the invention: the Draisienne, the ancestor of our bicycle.

In France, the name was changed in 1818 with the filing of a patent that read: velocipede (speed and feet).

In 1839, a Scottish blacksmith, Kirk Patrick MacMillan, fitted the velocipede with pedals that supported the feet and rotated the rear wheel back and forth and connected to universal joints.

In 1861, in France, Pierre Michaux and his son created a system of pedals on the front wheel. This was the birth of the "Grand-bi". Each time the pedals make a complete turn, the Grand-bi moves forward by the length of the diameter of the front wheel. This is why the wheel is so large (1m50 in diameter). It is assumed that Pierre Michaux equipped the Grand-bi with an engine: This would be the first motorbike in

Michaux a équipé le Grand-bi d'un moteur : ce serait la première moto de l'histoire, mais elle n'a jamais été brevetée.

Avant 1871, le cadre était en bois et les pneus pleins.

Cependant, le Grand-bi était très dangereux, car le pilote était placé trop haut pour voir les obstacles sur la route et il était difficile de voir la route et de s'asseoir sur la selle. La roue avant est donc réduite.

1871 M. Truffaut invente la fourche creuse sur la roue avant. Il achète un lot de vieux sabres de la guerre de 1870 qu'il vend à un ferrailleur en gardant les fourreaux qu'il utilise pour créer une fourche légère.

1880 La roue avant est reliée à la roue arrière par une chaîne et un jeu de pignons. La structure de la bicyclette n'a pas changé depuis. La même année Dunlop invente le pneu gonflé.

1891 Les frères Michelin inventent un pneu démontable équipé d'une chambre à air. Chacun peut le réparer lui-même

1900 La bicyclette est adaptée aux vêtements féminins.

1914 Les bicyclettes sont adaptées à des métiers spécifiques : sur les champs de bataille, les bicyclettes des infirmières sont équipées pour prodiguer les premiers soins.

De 1900 à 1984, en France, les policiers sont appelés "hirondelles", car leur cape flottant au vent les fait ressembler à un couple d'hirondelles.

Chaque époque a connu son lot d'améliorations : freins, feux, garde-boue, sonnettes, etc.

La course cycliste débute avec la Draisienne.

L'apparition de la bicyclette électrique au XXe siècle a marqué un tournant important dans l'histoire du cyclisme, même si son origine remonte à 1890 aux États-Unis. Mais c'est une autre histoire.



Le Grand Bi

<https://www.chatou.fr/Mes-loisirs/Tour-de-France/Ainsi-naquit-la-velocipedomanie/La-metamorphose-annees-1870-a-1890>

history, but it was never patented.

Before 1871, the frame was made of wood and the tyres were solid.

However, the Grand-bi was very dangerous, as the rider was positioned too high to see obstacles on the road and it was difficult to see the road and it was difficult to sit on the saddle. The front wheel was therefore reduced.

1871 Mr Truffaut invented the hollow fork on the front wheel. He bought a lot of old sabres from the 1870 war which he sold to a scrap dealer, keeping the scabbards which he used to create a lightweight fork.

1880 The front wheel was connected to the rear wheel by a chain and a set of sprockets. The structure of the bicycle has not changed since then. Dunlop invented the inflated tyre.

1891 The Michelin brothers invent a removable tyre fitted with an inner tube. Anyone can repair it themselves.

1900 The bicycle is adapted to women's clothing.

1914 Bicycles were adapted for specific occupations: nurses' bicycles on the battlefields were equipped to provide first aid.

From 1900 to 1984 in France, police officers were called "hirondelles" ("swallos"), because their capes fluttering in the wind made them look like a pair of swallows.

Every era has seen its share of improvements: brakes, lights, mudguards, bells, etc.

Cycle racing began with the Draisienne.

The introduction of the electric bicycle in the 20th century was an important turning point in the history of cycling, even though its origins date back to 1890 in the USA. But that's another story...



Les policiers à vélo

<http://pietondeparis.canalblog.com/archives/2018/04/05/36294611.html>

PONTAILLAC DANS LES ANNÉES 60



by / par
Claudine Sauge

PONTAILLAC IN THE SIXTIES

À l'AFA, tout le monde connaît Pontailiac des années 2000. Tout un chacun aime à s'y promener le long de l'esplanade qui surplombe la plage, et flâner sur l'avenue pour faire un peu de lèche-vitrine. Beaucoup d'activités in situ et/ou de conférences, ainsi qu'un rallye pédestre ont été proposés autour du Pontailiac de la Belle Époque et de maintenant. Moins connaissent Pontailiac des années 60. Pour moi, ce fut dans la seconde moitié des années 60 que j'y fis mes premiers pas.

Avec mes parents, nous étions déjà venus précédemment depuis Paris, à Saint-Georges-de-Didonne, la première fois c'était en 1961, j'avais 11 ans : vous voyez j'étais déjà presque Charentaise-Maritime. Puis en 1966 mes parents ont pris une petite location à Vaux-sur-Mer, pour nous rapprocher de cousins en vacances à Pontailiac, afin que j'y retrouve mon cousin Daniel et mes cousines Françoise et Rachel, à nous quatre, nous allions former le commencement de ce qui deviendrait une « bande de copains » comme on les appelait à cette époque.

Sur la plage, nous avons fait la connaissance d'une petite troupe de vacanciers Lyonnais, ils étaient 4 jeunes aussi : Sylvie, Frank, Catherine et Gérard, dont les parents deux familles amies, avaient loué une grande maison sur la falaise à Vaux-sur-Mer. Or les Lyonnais possédaient un filet de volley-ball, et avaient besoin d'équipiers. La « bande » commençait à s'étoffer. À cette époque, le volley-ball était très pratiqué et populaire sur la plage de Pontailiac et plusieurs filets y étaient installés à marée basse. Des compétitions de joueurs de haut niveau y avaient lieu régulièrement. Nous pratiquions ce sport en amateurs, pour le plaisir.

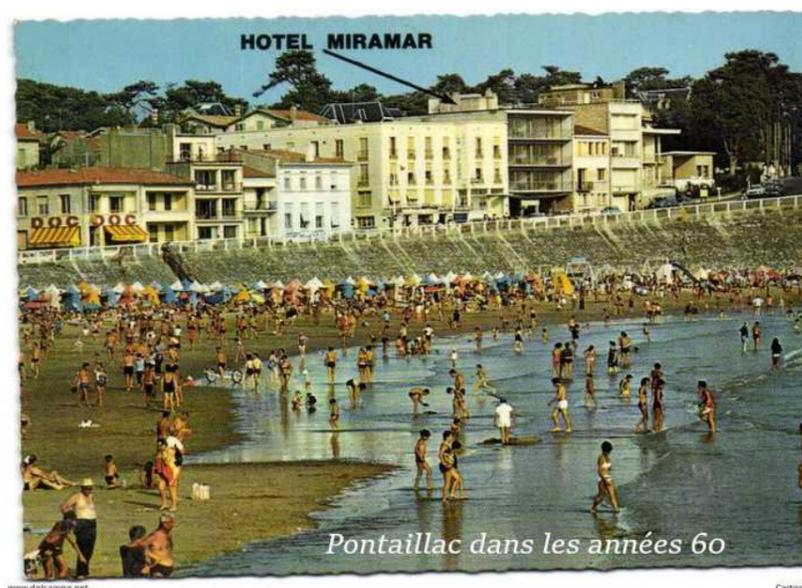
Nous serons rejoints par d'autres jeunes gens de notre âge, et deviendrons amis... pour certains jusqu'à aujourd'hui. C'est ainsi que Gérard et moi nous nous sommes rencontrés, moi Parisienne, lui Lyonnais.

Pontailiac avait été peu impacté par les bombardements de janvier et avril 1945, la plupart des bâtiments étaient restés intacts, dont les magnifiques villas de la Belle Époque. Mais pas seulement : en particulier le Casino. D'aucuns pensent qu'il fut bâti après la seconde guerre mondiale, or il fut construit au tout début des années 30, en remplacement de la Restauration, premier café-restaurant édifié en bois en 1880 sur la plage.

En 1931 donc, le Sporting : c'est ainsi qu'il est nommé, ouvre ses portes en annexe des anciens casinos de Royan, qui seront détruits dans les bombardements quant à eux.

Le Sporting est construit dans le style art déco. Dans les sixties, il était doté d'un cinéma, d'une salle de spectacle/dancing, de jeux de boules et de baccara. Nulle machine à sous. Au premier étage des appartements de fonction. D'aspect extérieur le Sporting a peu changé de nos jours.

Après la guerre, le Sporting restera l'annexe du nouveau Casino de Royan, en forme de rotonde, ouvert en 1960, jusqu'à sa démolition en 1985, voulue par le maire de l'époque qui souhaitait implanter une tour de 58 mètres sur l'esplanade



All the AFA members know Pontailiac of the 2000s. Everyone likes walking along the esplanade overlooking the beach and wandering along the avenue to go window-shopping. Many on site activities and/or conferences and a pedestrian rally as well, were proposed on the *Belle Époque* and nowadays Pontailiac. Pontailiac in the sixties is less known. My first steps here occurred in the second half of the sixties.

With my parents, we had already been in Saint-Georges-de-Didonne from Paris, the first time was in 1961, I was 11 : can you fancy that ? I was almost a *Charentaise-Maritime* then. After that, my parents hired a small house in Vaux-sur-Mer in 1966, to stay closer to cousins of theirs, so that I could join my 3 cousins : Daniel, Françoise and Rachel. The four of us were going to form the beginning of what would become "a group of friends" (*bande de jeunes*) like we were named at that time.

On the beach we met a small group of holidaymakers from Lyon, they were also 4 young people : Sylvie, Frank, Catherine and Gérard, 2 families whose parents were friends and had hired a big house on the cliff in Vaux-sur-Mer.

They owned a volley-ball net and needed teammates. The group was starting to grow. At that time,



volley-ball was very popular on the beach in Pontailiac, and several nets were set up at low tide. High level player competitions were regularly taking place. For us, it was just a hobby, and sporty entertainment !

We would be joined by other teenagers and we would become friends... some of them until today. This is how Gérard and I met, I was from Paris, he was from Lyon.

Pontailiac had been little impacted by the January and April 1945 bombings, most buildings remained undamaged, including the magnificent *Belle Époque* villas. But not only : notably the Casino. Some people wrongly think that it was built after the second world war, in fact it was built in the very beginning of the thirties in replacement of the «*Restauration*» which was the first «*Café-*

Restaurant» built in wood in 1880 on the beach.

In 1931 the *Sporting* opens : this is its name. It is the annex of the former casinos of Royan, which were destroyed during the bombings.

The *Sporting* is built in the art deco style. In the sixties it is equipped with a cinema, a performance/dance hall, a gambling game and baccarat. No slot machines. On the first floor accommodation for the staff. Its external appearance has not really changed nowadays.

After the war, the *Sporting* would remain an annex of the new Casino of Royan, rotunda shaped, which opened in 1960, until it was demolished in 1985 : at this time, the mayor wished to build a tower of 58 metres high on the Kérimel esplanade: this will never be completed : phew ! That is when the *Sporting* officially became the Casino of Royan. This gave an additional fame to Pontailiac.



www.delcampe.net

Kérimel : elle ne verra jamais le jour : Ouf ! C'est alors que le Sporting deviendra officiellement le Casino de Royan. Cela donna un cachet supplémentaire à Pontaillac.

Nous fréquentions le Sporting, essentiellement le cinéma, et surtout les célèbres soirées des jeunes une fois par semaine. La salle de spectacle avait plutôt l'allure d'un cabaret : une scène, une piste de danse et des tablées. Pour une somme modique, nous prenions une consommation, et surtout nous passions une longue soirée à danser accompagnés par un vrai orchestre, avec terrasse et vue sur la plage. C'était mythique ! De nombreuses vedettes s'y produisaient : Barbara, Fernand Raynaud, Jacques Brel, Georges Brassens, Sacha Distel, Raymond Devos, Henri Salvador, Petula Clark. D'autres se produisaient à Royan, mais beaucoup venaient dîner à la Jabotière (maintenant Face à New York) lieu déjà incontournable.

Un soir de 1967, Johnny Hallyday et Hugues Aufray dînaient à la Jabotière à l'extérieur côté esplanade. Nous sommes passés à proximité durant notre promenade, et bien, vous ne me croirez pas, nous ne leur avons pas demandé d'autographes, soucieux de préserver leur intimité ! Quelle époque !

Une autre fois en sortant de la plage, nous sommes allés réserver nos places à l'avance pour la soirée au cinéma, au guichet... Incroyable mais vrai, Fernand Raynaud qui se produisait le soir au Sporting, vendait les billets : il était plié de rire, et nous ridicules que nous étions, n'avons rien dit, juste acheté nos billets !

Petit à petit notre « bande de copains » s'était élargie, nous étions une bonne quinzaine. Lorsque nous ne jouions pas au volley-ball, à marée haute, nous nagions à quelques uns jusqu'aux bouées jaunes à 300 mètres en mer. Sur la plage, nous chantions, avec un jeune guitariste de la bande, je me souviens qu'il s'appelait, ou se faisait appeler Jerry, inlassablement il jouait «Gloria» des «Them», chanteur Van Morrison (chanson de 1964). Et puis, à l'emplacement de l'actuel terrain de pétanque, il y avait des cahutes abritant des flippers et des baby-foot, nous faisons quelques parties acharnées de baby-foot de temps à autre.

Sur l'avenue, à l'emplacement actuel du Sole Mio, il y avait un bistrot avec une table de ping-pong à l'étage. Nous y avons fait également quelques parties, il ne fallait pas être maladroit afin que les balles ne finissent pas dans l'escalier !

Sur cette même avenue, il y avait le Judici, ses glaces étaient aussi renommées que celles de Tamisier (devenu Lopez) sur le front de mer de Royan, les queues y étaient aussi longues que celles de Lopez de Pontaillac aujourd'hui ! Le restaurant Judici est devenu le Pas Sage il y a quelques années. À l'emplacement actuel de l'Iguana, il y avait un marchand de fruits et légumes.

Dans les sixties, le Calumet s'appelait le Stella Maris (étoile de mer en latin), si vous levez les yeux sur la falaise juste en face, vous verrez une villa qui s'appelle Maris Stella. Sur le côté au niveau de la pente, il y avait une petite ouverture, dont on voit encore la trace, l'établissement faisait office de bureau de tabac ! Business is business !

De célèbres hôtels sont de nos jours transformés en Résidences : ainsi l'hôtel de la Plage et d'Angleterre est maintenant la Résidence du même nom. Tout en haut de l'esplanade l'hôtel du Golf est devenu la Résidence du même nom. Cette magnifique grande villa est à l'origine de la conche de Pontaillac. Elle en est la première, édifiée pour lui-



Le Casino de Royan
Casino de Royan ouvert en 1960, détruit en 1985 par la volonté du maire de l'époque.

We used to spend some time at the *Sporting*, mainly the cinema and the famous young people evenings/nights (*soirée des jeunes*) once a week. In the performance hall there were a stage, a dance floor and tables. For a small fee we had a drink, but we could also spend a long night dancing accompanied by a real band. The terrace offered a view on the beach. It was legendary !

Many stars were performing there : Barbara, Fernand Raynaud, Sacha Distel, Raymond Devos, Henri Salvador, Petula Clark, Jacques Brel, Georges Brassens. Others performed in the Casino of Royan, but quite a lot had dinner at *La Jabotière* (now *Face à New-York*) An already



Soirée des jeunes au Sporting

www.c-royan.com

must-be venue !

An evening in 1967, Johnny Hallyday and Hugues Aufray had dinner together outside *La Jabotière*. We were passing by during our walk, but, you won't believe me, we did not ask them an autograph, caring about their privacy ! What a time !

Another day, leaving the beach, we went to the cinema ticket office to book our tickets for the evening screening.... Unbelievable but true, Fernand Raynaud who was performing that evening at the *Sporting*, was selling the tickets : he was bursting into laughter, we did not say anything, we just bought our tickets : How silly !

Little by little our group of friends had grown, we were about fifteen. When we did not play volley-ball, we had a swim up to the 300 metres yellow buoys. On the beach we used to sing, with a young guitarist

whose name was Jerry or called himself Jerry as far as I can remember, he kept playing «Gloria» by the group Them of Van Morrison (song of 1964). Besides, at the location of the current pétanque ground, there were a few huts housing flippers and baby-foot (table

“Gloria” by the Them, 1964 : <https://www.youtube.com/watch?v=34ZKxt2p6tM>
Lyrics + Traduction : [Traduction Gloria \(Mono\) – #EBE](#)



l'hôtel de la Plage et d'Angleterre

football), we played some fierce games of table football from time to time.

On the avenue at the current location of the *Sole Mio* there was a café-bar with a tennis table equipment upstairs. We used to play a few games, we should not be clumsy or the balls would end up on the stairs ! On the same avenue there was the Judici, its ice-creams were as famous as the ones of *Tamisier* (then *Lopez*) on the Royan seafront. The lines of people were as long as those for *Lopez* in Pontaillac nowadays ! The restaurant *Judici* became the *Pas Sage* a few years ago.

At the location of the *Iguana café*, there was a greengrocer. In the sixties, the *Calumet* was called *Stella Maris* (starfish in Latin), if you look up on the opposite cliff you will see a villa called *Maris Stella*. On the side of the slope, there was a small opening in the wall of which we can still see the trace. The establishment served as a tobacconist ! Business is business !

Famous hotels have been transformed into properties, for example The *Hotel de la Plage et d'Angleterre* is now a Residence of the same name. At the top of the esplanade the Golf Hotel is now an owners Residence. This magnificent villa was the first one built during the *Belle Epoque* by Jean Lacaze the discoverer of Pontaillac for his own use. Jean Lacaze an entrepreneur from Bordeaux, created Pontaillac. After many changes the villa became a luxury hotel. Nearby the *mini-golf* already existed, I have the (maybe) wrong feeling that it has not changed that much...



Hotel du Golf

même à la Belle Époque par Jean Lacaze, le découvreur de Pontaillac, cet entrepreneur bordelais a créé le quartier de Pontaillac. Après moult transformations, elle est devenue un hôtel prestigieux. À proximité, le mini golf existait déjà, j'ai l'impression, sans doute fausse, qu'il n'a pas beaucoup changé.

Avenue de Paris, à l'emplacement du musée de Royan, c'était le marché de Pontaillac, ouvert en saison, nos mères y faisaient leurs courses. Il a fermé en 2000, et après transformations intérieures, seule la structure a été gardée, il est devenu le musée en 2004.

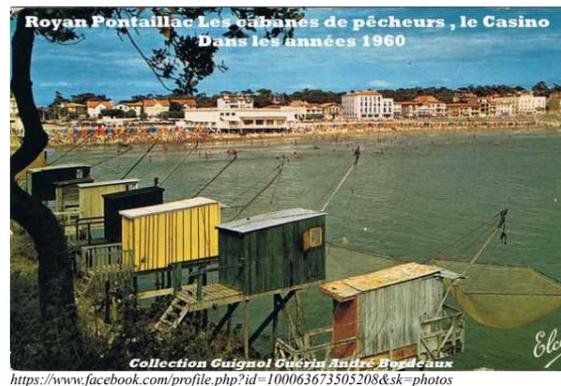


:l'ancien marché de Pontaillac
<https://qr.codes-royan.com/musee-de-royan/marche-pontaillac/>

En remontant de la plage, sur la falaise, et le trottoir en face, nous sommes sur la commune de Vaux-sur-Mer. Cela est d'importance pour l'histoire de la petite chapelle. Le comte de Verthamon, l'un des promoteurs de Pontaillac, souhaitait y bâtir une chapelle, mais le curé de Royan s'y opposa, car il voulait faire édifier une chapelle, qui deviendra Notre-Dame des Anges, avenue de Paris. Alors, le comte de Verthamon construisit en 1870 à ses frais la chapelle l'Assomption-de-Notre-Dame sur le territoire de Vaux-sur-Mer rue de la falaise. Dans les sixties, pendant les messes dominicales on y jouait fréquemment : « A Whiter Shade of Pale » de Procol Harum à l'harmonium, pour la plus grande joie des fidèles ! Et puis, avec le temps, il n'y eut plus d'offices dans la chapelle. Le diocèse de Vaux-sur-Mer la vendit il y a quelques années. Elle fut transformée en maison d'habitation, tout en préservant son cachet d'origine. Cela a le mérite de conserver l'édifice.

Le long des rochers de la falaise, les carrelets étaient réellement utilisés pour la pêche à la crevette. De là-haut, Les pêcheurs plongeaient leurs vastes filets. De nos jours, les carrelets rénovés ont pour la plupart été rachetés par des vacanciers et ils y viennent prendre l'apéritif en famille et/ou entre amis: Autres temps, autres mœurs !

Notre petite bande de jeunes, nous aimions nous promener sur les rochers le long de la falaise, ce n'était pas dangereux, juste un peu sportif... Ces vacances ont duré plusieurs années de suite, jusqu'à la fin des années soixante. À cette époque, nous sentions que nous avions tout l'avenir devant nous, tous les espoirs étaient permis.



Collection Guignol Guéry - Pontaillac 1960
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100063673505208&sk=photos>

Lorsque nous nous sommes installés définitivement à Pontaillac, j'ai sillonné à vélo toutes les rues dans le secteur de Vaux, où mes parents louaient la petite maison. Je pensais la reconnaître car elle était placée à un angle de rues sur l'avenue de la Côte de Beauté, à l'arrière d'une villa, une dépendance rénovée pour location saisonnière. Je ne l'ai pas retrouvée, sans doute transformée au fil du temps. En revanche, on trouve la villa sur la corniche ouest près de la chapelle, où logeaient les cousins. Une dépendance à l'arrière, ancienne écurie, avait également été aménagée en location saisonnière. La villa -Coupe-Vent- au nom évocateur, où logeaient les Lyonnais sur la falaise, n'a pas changé : c'est une villa privée sans caractère spécifique.

Nos racines communes sont à Pontaillac. Nos parents ont beaucoup aimé leurs vacances ici, nous aussi. Ainsi Gérard et moi avons décidé de nous y établir et nous nous en félicitons tous les jours !

In *avenue de Paris*, at the location of the Royan museum, there was the seasonal market of Pontaillac where our mothers were doing their shopping. It closed in 2000, and after inside alterations, only the structure of the building was kept, it became the museum of Royan in 2004.

Coming up from the beach, on the cliff and on the opposite pavement, we are in Vaux-sur-Mer. This is important regarding the history of the little chapel. The Earl of Verthamon, one of the developer of Pontaillac, wished to build a chapel there, but the priest of Royan was opposed to this project, because he also wished to build a chapel, which will become « *Notre-Dame des Anges* » avenue de Paris. Then the Earl of Verthamon built the chapel « *L'Assomption-de-Notre-Dame* » at his own expense in 1870, in the *rue la Falaise* in Vaux-sur-Mer. In the sixties during the Sunday masses, the Procol Harum « *A Whiter Shade of Pale* » was played on the harmonium, for the greatest joy of the congregation.



La chapelle l'Assomption-de-Notre-Dame, dite "Verthamon" avant transformation en villa d'habitation.

The Assomption-de-Notre-Dame Chapel, also called "Verthamon" before being converted into an house.

And then, over the years, there were no more services in the chapel. The diocese of Vaux-sur-Mer sold it a few years ago. The chapel was converted into a dwelling house, while still preserving its original character. At least this maintains the building.

Along the rocks of the cliff, the fishing huts (*les carrelets*) were really used for shrimp fishing. From up there the fishermen used their large nets. Nowadays, most « *carrelets* » have been renovated and bought by holidaymakers and they use them to have a drink (an *apéro*) with their family and/or friends : other days, other ways !

Our little group enjoyed walking on the rocks along the cliff, it was not risky just somewhat sporty... These holidays lasted several years, until the end of the sixties. In those days, we felt that we had the whole future ahead, all hopes were allowed.

“A whiter Shade of Pale” by Procol Harum : [Procol Harum - "A Whiter S#11CF](https://www.youtube.com/watch?v=Ug9v_K9p3h4)

Traduction : <https://lyricstranslate.com/fr/whiter-shade-pale-un-degr%C3%A9-de-plus-dans-la-p%C3%A2leur.html>

When we settled permanently in Pontaillac, I cycled around all the streets in Vaux where my parents hired this little house. I thought I would recognize it, as it was located on a street corner, « *de l'avenue de la Côte de Beauté* », at the back of a house, a renovated outbuilding for seasonal rental. I could not find it, doubtless transformed over time.

However, we can still find the house on the west coast road near the chapel, where the cousins were staying : an outbuilding at the back, a former stable converted into seasonal rental. On the cliff along the coast, the « *Villa coupe-vent* » (windproof !), where the « *Lyonnais* » were staying, has not changed ! It is a private house without specific character, but with a meaningful name.

Our common roots are in Pontaillac. Our parents enjoyed their holidays here, and so did we. So Gérard and I decided to settle here and we are very happy about it.



MARIE CADUC, UNE ANCÊTRE ÉNIGMATIQUE



by / par
Muriel Flood

Rechercher un ancêtre peut relever d'une véritable enquête. On a des pistes qu'on explore puis qu'on rejette. C'est l'impression que j'ai depuis que je recherche mon arrière-arrière-grand-mère. Mais ce 15 avril 2024, restera une date importante pour mes recherches généalogiques : après de nombreuses années de recherches laborieuses et infructueuses, j'ai enfin retrouvé la trace de mon arrière-arrière-grand-mère paternelle. Contrairement à l'idée généralement reçue que la généalogie est un travail plutôt solitaire, c'est grâce à l'aide de trois personnes que j'ai pu retrouver Marie CADUC. Tout d'abord, grâce à Sylvie, ma sœur et ses recherches très approfondies aux Archives Départementales du Lot-et-Garonne, à Agen, à Thérèse de notre groupe de généalogie qui a confirmé la piste que j'avais et aussi à Allan qui m'a suivie dans mes prérégrinations en Dordogne et dans le Bordelais. Un grand merci à tous les trois.

Marie CADUC, jusqu'au mois dernier était une personne très mystérieuse, j'avais l'impression de ne jamais la saisir vraiment. Tout a commencé par son lieu de naissance et donc de mariage. Il est en effet de tradition que le mariage a lieu dans la mairie du lieu de naissance de la mariée. Impossible de trouver où elle était née. Sur les recensements d'Agen où elle a vécu environs 30 ans, impossible de "déchiffrer" le nom de sa commune de naissance! sur les recensements de Mazeyrolles (Dordogne), lieu où elle habitait avec son mari au début de leur mariage, n'était pas indiqué les lieux de naissance. Il a fallu attendre que le recensement de 1911 soit en ligne que j'ai pu découvrir qu'elle était originaire de "Saint-Pompon(t)" et que sa profession était infirmière.

Une fois que j'ai trouvé le lieu j'ai pu retrouver le mariage mais à ma grande surprise, l'officier de l'état civil lui fait épouser deux hommes!! Mon arrière-arrière-grand-père, Jean dit Miquel DELRIEU en 1872 et Pierre CALES en 1873. Il a fallu vérifier l'épouse de Pierre CALES car c'était sûr que Marie épouse DELRIEU avait eu des enfants après 1873 et ne pouvait donc pas avoir épousé Pierre. Il a été confirmé que c'est la sœur aînée de Marie, Catherine qui a épousé Pierre. Comment l'officier de l'état civil a pu commettre une telle erreur, les deux sœurs n'avaient pas le même prénom???

Donc, j'avais les actes de naissance et de mariage, mais pas d'acte de décès. Je perds sa trace après septembre 1931 date où elle apparaît sur une photo prise dans le magasin de son gendre à Agen (photo ci-contre prise très probablement dans le magasin de son gendre Joseph – il y a des jouets sur les étagères).

Première piste : la légende familiale veut qu'elle soit décédée à Agen (un acte notarié officialise ce fait): visite à la mairie, pas d'acte de décès. Est-elle enterrée dans le caveau familial? Non, alors qu'elle en est la propriétaire, ma sœur a trouvé l'acte d'achat de la concession ce qui lui a permis de voir qui était enterré là, il y a beaucoup de monde de la famille de Marie (mari, fils, fille, gendre, belle-fille, petite-fille, 2 petits-fils) mais pas elle!

Deuxième piste : elle est peut-être décédée chez une de ses deux sœurs? Après 1931, elle a une seule sœur encore vivante, mais qui habite à Sainte-Livrade, village près d'Agen, on pourrait penser que le corps aurait pu être transporté à Agen sans trop de difficultés. Piste abandonnée!

Troisième piste : elle est peut-être morte chez une de ses filles. Une est morte en Algérie, une fois que les Archives Nationales d'Outre-Mer (ANOM) m'a envoyé l'acte de décès d'Elisa DELRIEU épouse MÉZERGUES, je vois que les parents sont déclarés décédés. Je recontacte le service pour leur demander s'ils pouvaient regarder s'ils avaient une Marie CADUC dans les Tables Décennales avant cette date. Rien!

La deuxième fille pose un gros problème, Marie dite Marthe DELRIEU, n'apparaît plus dans

MARIE CADUC, AN ENIGMATIC ANCESTRESS

Searching for an ancestor can be dragging you into a real investigation. You have leads that you explore and then reject. That's the experience I've had since I started looking for my great-great-grandmother. But this 15th April 2024, will remain an important date in my genealogical research: after many years of painstaking and fruitless searching, I have finally found the track of my paternal great-great-grandmother. Contrary to the generally accepted idea that genealogy is a rather solitary hobby, it was thanks to the help of three people that I was able to find Marie CADUC. First of all, thanks to Sylvie, my sister, and her in-depth research at the Lot-et-Garonne Archives in Agen, to Thérèse from our genealogy group, who confirmed the lead I had, and to Allan, who followed me on my meanderings in the Dordogne and Bordeaux regions. Many thanks to all three of you.

Marie CADUC, until last month, was a very mysterious person, I had the impression of never really getting to grips with her. It all started with her place of birth, and therefore of marriage. Traditionally, weddings take place in the town hall of the bride's birthplace. It was impossible to find out where she was born. On the census of Agen, where she lived for around 30 years, it was impossible to "decipher" the name of her birthplace! On the census of Mazeyrolles (Dordogne), where she lived with her husband at the beginning of their marriage, no place of birth was indicated. I had to wait for the census of 1911 to be available online to be able to read "Saint-Pompon(t)" and that she was a nurse.

Once I'd found the place, I was able to trace the marriage, but to my great surprise, the registrar made her marry two men! My great-great-grandfather, Jean dit Miquel DELRIEU in 1872 and Pierre CALES in 1873. We had to check Pierre CALES's wife, as it was certain that Marie DELRIEU had had children after 1873 and therefore could not have married Pierre. It was confirmed that Marie's elder sister Catherine had married Pierre. How could the registrar have made such a mistake, since the two sisters didn't even have the same first name?

So I had birth and marriage certificates, but no death certificate. I lost her track after September 1931, when she appeared in a photo taken in her son-in-law's store in Agen. (photo on the left taken certainly inside her son-in-law Joseph's shop – there are some toys on display on the shelves).

First lead: family legend has it that she died in Agen (a notarised deed makes this official): visit to the town hall, no death certificate. Is she buried in the family vault? No, although she is the owner, my sister found the deed of purchase of the plot, which enabled her to see who was buried there. There are many members of Marie's family (husband, son, daughter, son-in-law, daughter-in-law, granddaughter, 2 grandsons) but not her!

Second lead: perhaps she died at the home of one of her two sisters? After 1931, she had only one living sister, but she lived in Sainte-Livrade, a village near Agen, so the body could have been transported to Agen without too much difficulty. Abandoned trail!

Third lead: she may have died at the home of one of her daughters. One died in Algeria, and once the Archives Nationales d'Outre-Mer (ANOM – overseas French National Archives) had sent me the death certificate of Elisa MÉZERGUES nee DELRIEU, I saw that the parents were declared deceased. I contacted the service again to ask if they could see if they had a Marie CADUC in the their registers before that date. Nothing!



les recensements d'Agen après 1931 ni son mari Charles GALTIER dit Joseph. Mais ma sœur a trouvé un encart dans le journal local d'Agen "Le Petit Bleu" qui prouvait que Joseph était toujours vivant en 1934. L'encart en date du 8 mai 1934 formulait ceci :

"Galtié, salon de coiffure, jouets, clinique de poupées près de la gare, prévient son aimable clientèle qu'il a loué son salon à Mme Raymonde, ex-ouvrière de la Maison Inès. Travail soigné. Prix modérés."

(remarque : Le mari de Marthe orthographié son nom de famille Galtié mais sur ses papiers officiels son nom de famille est GALTIER). La légende familiale voulait que le couple soit parti s'installer dans la région de Bordeaux! Mais nous n'avions pas de trace. Il avait été fait des recherches pour savoir ce qu'il était advenu d'eux car ce sont des ayant-droits au caveau familial de Marie CADUC. RIEN. Du côté de la famille de Joseph GALTIE, pas d'avancées non plus, son père et frère étaient décédés avant 1934 et la famille de son frère que j'avais contactée n'avait pas pu m'aider. Piste tiède.

Quatrième piste : au décès de mon père, j'ai découvert des tas de documents dont une mine d'or : le compte-rendu d'un procès où il était fait mention de tous les enfants de Marie CADUC inclus son fils aîné dont j'avais perdu la trace depuis leur départ du village de Mazeyrolles. Joseph était décédé à Sauternes et avait eu un fils Gabriel, né à Sauternes, c'est dans la région de Bordeaux!! Les actes de cette période n'étant pas encore publiés sur internet nous nous sommes arrêtés à Sauternes lors de notre retour des vacances d'un Noël passé à Agen. Sauternes n'est pas gai en décembre... Il faisait très froid. Nous nous sommes rendus au cimetière mais sans voir de tombe au nom de la famille DELRIEU. L'année suivante, nous sommes revenus dans le village et cette fois sommes allés à la Mairie où nous avons été très bien accueillis et présentés les tables décennales quand nous les avons demandées. RIEN!

J'ai cherché des informations sur le petit-fils de Marie qui aurait pu accueillir sa grand-mère mais malheureusement il ne pouvait pas être en état de le faire car il avait été interné dans l'hôpital de Cadillac, souffrant de problèmes psychiatriques.

Toutes les pistes étant froides, j'ai arrêté de chercher, mais à l'occasion j'entrais son nom dans les moteurs de recherche des différents sites de généalogie en me disant qu'un jour quelqu'un aurait percé le mystère ou on aurait indexé son nom à partir de relevés. C'est ce que j'ai fait pour la énième fois ce dimanche 14 avril. Je savais que Filae avait indexé les Tables de Succession et d'Absence (en gros, c'est un document qui relève tous les décès pour enregistrer les héritages) de la Gironde jusqu'en 1940. J'ai entré les informations : Marie CADUC décédée entre 1931 et 1934, comme d'habitude "Aucune réponse" et une idée me vint à l'esprit : "mets ce dont tu es archi sûre" : morte après 1931! Et là JACKPOT ! BINGO ! Son nom apparaît. Pour être sûre je rajoute son nom d'épouse DELRIEU. MÊME RÉPONSE! Je contacte Thérèse car le document n'est visible que si vous êtes abonné qui m'envoie le document (ci-dessous) qui confirme que c'est bien Marie CADUC veuve DELRIEU. Elle est décédée en 1938 à Bègles (ville dans la région de Bordeaux). QUELLE SATISFACTION. Je contacte par mail la Mairie de Bègles qui, pour faire court, m'envoie dès la réception de mon mail l'acte de décès. Qu'est-ce que je lis sur l'acte de décès : le déclarant est Joseph GALTIER (!!!), son gendre (qui n'est pas qualifié de tel mais c'est bien lui, je reconnais sa signature), la piste 3 était la bonne. Maintenant, il y a 3 autres challenges : la Mairie de Bègles m'a informée que Marie CADUC n'était pas enterrée dans le cimetière de la commune, où est-elle? Je ne sais pas si Marthe était vivante au décès de sa mère et je ne sais pas quand Joseph est décédé. Normalement après 1945, les dates de décès des individus sont paraphés sur leur acte de naissance, devinez! Eh bien oui, ni Marthe ni Joseph n'ont ces indications là sur leur acte de naissance.

Devinez où nous allons nous arrêter la prochaine fois que nous passons par Bordeaux!

The second daughter also brings an issue, Marie called Marthe DELRIEU, disappeared from the Agen census after 1931, along with her husband, Charles GALTIER called Joseph in the family. But my sister found an insert in the local Agen newspaper "Le Petit Bleu" which was a proof that Joseph was still alive in 1934. The insert dated May 8, 1934, reads:

"Galtié, hairdressing salon, toys, dolls clinic near the train station, informs his kind clientele that he has rented his salon to Mme Raymonde, ex-worker at Maison Inès. Meticulous work. Moderate prices."

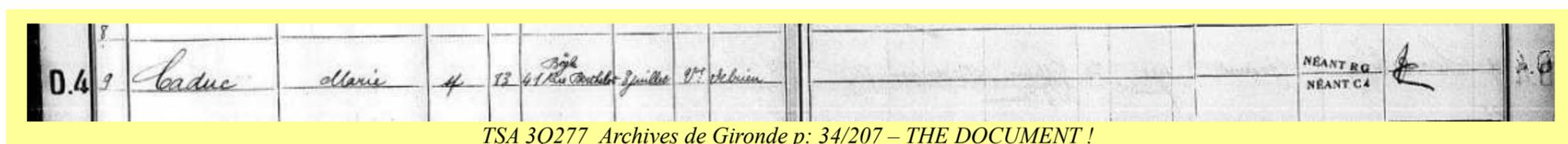
(note : Marthe's husband spelled his surname Galtié, but on his official papers his surname is GALTIER). Family legend had it that the couple moved to the Bordeaux region! But we had no idea where. Research had been carried out to find out what had become of them, as they were the rightful claimants to Marie CADUC's family vault. NOTHING WAS FOUND. On Joseph's side, no breakthrough either : his father and brother had died before 1934, and his brother's family, whom I had contacted, had been unable to help me. A lukewarm lead.

Fourth lead: on my father's death, I discovered heaps of documents, including a gold mine: the minutes of a trial in which all Marie CADUC's children were mentioned, including her eldest son, whose track I had lost since they left the village of Mazeyrolles. Joseph had died in Sauternes and had had a son Gabriel, born in Sauternes, that's in the Bordeaux region! As deeds from the registers of that period are not yet published on the internet, we stopped off in Sauternes on our way back from a Christmas vacation in Agen. Sauternes is not cheerful in December... It was very cold. We visited the cemetery, but didn't see any DELRIEU family tomb. The following year, we returned to the village and this time went to the Mairie where we were very well received and presented with the registers when we asked for them. NOTHING!

I looked for information about Marie's grandson, who might have been able to welcome his grandmother, but unfortunately he couldn't have been in a fit state to do so as he had been interned in Cadillac hospital, suffering from mental problems.

All leads being cold, I stopped looking, but occasionally I would enter her name in the search engines of various genealogy websites, thinking that one day someone would have cracked the mystery or her name would have indexed her name from some records. That's what I did for the umpteenth time on that Sunday 14th of April. I knew that Filae had indexed the Tables de Succession et d'Absence (basically, a register that records all deaths in order to register inheritances) for the Gironde Department up to 1948. I entered the information: Marie CADUC died between 1931 and 1934, as usual "No answer" and an idea came to mind: "put what you're a 100% sure of": died after 1931! And then JACKPOT ! BINGO ! Her name appears. To be sure, I added her married name DELRIEU. SAME RESULT! I contact Thérèse, as the document is only visible if you're a subscriber, who sends me the document confirming that it's Marie CADUC widow DELRIEU. She died in 1938 in Bègles (a town near Bordeaux). WHAT A FANTASTIC SATISFACTION! I e-mail the Mairie of Bègles whose civil servant, to cut a long story short, sends me the death certificate as soon as she receives my e-mail. What do I read on the death certificate: the declarant is Joseph GALTIER (!!!), her son-in-law (who is not qualified as such but it's him, I recognized his signature), lead 3 was the right one. Now there are 3 other challenges: the Mairie of Bègles has informed me that Marie CADUC is not buried in the town's cemetery, where is she? I don't know if Marthe was alive when her mother died, and I don't know when Joseph died. Normally, after 1945, people's death dates are indicated on their birth certificates, guess what! Well, neither Marthe nor Joseph have these indications on their birth certificates.

Guess where we'll be stopping by next time we're passing by Bordeaux!



Permettez-moi de vous présenter, mon arrière-arrière-grand-mère :

Marie CADUC est née le 04 août 1854 à Saint-Pompont, village de la Dordogne. Elle naît dans une famille modeste, ses parents Elie Caduc et Catherine MOURET SANAGAL sont cultivateurs. Elle est la troisième des 8 enfants du couple. Avec de deux ses sœurs elle atteindra l'âge adulte et se mariera, les 5 autres enfants n'auront aucun atteint l'âge de 2 ans. Marie a 18 ans quand elle épouse le 26 mai 1872 à St Pompon Jean dit Miquel DELRIEU, son aîné de 14 ans.

Marie aura 5 enfants : Elisa (1874-1934), Joseph Louis (1876-1902), Jean dit Albert (1879-1918), Marie dit Marthe (1881-????) et Françoise connue sous le nom de sœur Madeleine (1884-1918), tous nés dans le village de son mari, Mazeyrolles (Dordogne).

Son père décède en 1882, sa mère 6 ans plus tard. C'est peut-être ce qui a conduit Marie et Jean à quitter la région dans les années qui suivent. Sur l'acte de mariage de leur fille Elisa en 1894, Marie habite à Agen, probablement avec ses enfants mais son mari est cultivateur à "Sauveterre-de-Fumel". Jean l'aura rejointe au plus tard en 1902 comme nous l'indique l'acte de mariage de leur fils aîné.

En 1896, elle a peut-être assisté à la naissance de son premier petit-enfant : Georges MÉZERGUES. Elle aura en tout 6 petits-enfants : Georges MÉZERGUES (1896-1900), Georges MÉZERGUES (1901-1972), Gabriel DELRIEU (1901-1957), Marie-Louise (1909-1999) et Marguerite DELRIEU (1912-2008). Peut-être a-t-elle appris la naissance de seul arrière-petit-fils, mon père en 1935? Lui et sa cousine Yolande (1944-1998) sont les seuls à avoir poursuivi sa lignée.

À partir de 1900, c'est une longue cohabitation avec la mort, en 1900 elle perd son premier petit-fils, Georges, en 1902, son fils aîné Léopold, puis elle devient veuve en 1911. En 1912, elle a assez d'argent pour acheter le caveau familial où elle conduit son petit-fils et son mari le 29 octobre 1912 qui étaient jusqu'alors enterrés dans des fosses en pleine terre. En mai 1918, elle a la douleur de perdre son fils, Mort pour la France, qui meurt des suites de ses blessures "l'ambulance", puis un mois plus tard, c'est sa fille, Madeleine, sœur carmélite à Paris. Le 13 mars 1920, elle accompagne Madeleine dans le caveau familial puis ce sera le tour de son fils qu'elle conduit avec sa belle-fille et ses petites-filles, le 19 mars 1921 dans des obsèques solennelles organisées par la Mairie d'Agen pour les Agenais "Morts au champs d'honneur" dans le caveau familial (annonce lue dans "Le Petit Bleu"). Peut-être aura-t-elle su pour le décès de sa fille, Elisa en Algérie? Vu que Marie était déclarée morte sur l'acte de décès d'Elisa, on peut en douter et penser que les membres de la famille ne sont plus en contact.

Au cours de sa vie, Marie aura eu plusieurs professions : ménagère, journalière, concierge, garde-malade voire infirmière.

Elle aura probablement assisté au mariage de mes grands-parents en 1932.

Après ce qui semble être une dispute familiale elle a suivi sa fille et son gendre à Bègles où elle est morte le 3 juillet 1938 à quelques jours de son 84ème anniversaire au 41 rue de Berthelot. Comme sa petite-fille, ma grand-mère, 70 ans plus tard, Marie est morte le jour de l'anniversaire de son fils aîné.

Marie a 3 arrière-petits-enfants : Bernard (1935-2019), Marie-Thérèse (1942-1943), Yolande (1944-1998), 7 arrière-arrière-petits-enfants, 10 arrière-arrière-arrière-petits-enfants et à ce jour, 13 arrière-arrière-arrière-petits-enfants.

Allow me to introduce you to my great-great-grandmother:

Marie CADUC was born on the 4th of August 1854 in Saint-Pompont, a village in the Dordogne Department. Her parents, Elie Caduc and Catherine MOURET SANAGAL, were farmers. She was the third of the couple's 8 children. Along with two of her sisters, she reached adulthood and married, while the other 5 children sadly never reached the age of 2. Marie was 18 when she married Jean called Miquel DELRIEU, 14 years her senior, on the 26th May 1872 in St Pompon.

Marie had 5 children: Elisa (1874-1934), Joseph Louis (1876-1902), Jean called Albert (1879-1918), Marie called Marthe (1881-????) and Françoise known as Sister Madeleine (1884-1918), all born in her husband's village, Mazeyrolles (Dordogne).

Her father died in 1882, her mother 6 years later. This may well have been the reason why Marie and Jean left the region in the years that followed. On the marriage certificate of their daughter Elisa in 1894, Marie lived in Agen, probably with her children meanwhile her husband was a farmer in "Sauveterre-de-Fumel".

In 1896, she may have witnessed the birth of her first grandchild: Georges MÉZERGUES. In all, she had 6 grandchildren: Georges MÉZERGUES (1896-1900), Georges MÉZERGUES (1901-1972), Gabriel DELRIEU (1901-1957), Marie-Louise (1909-1999) and Marguerite DELRIEU (1912-2008). Perhaps she learned of the birth of only one great-grandson, my father in 1935? He and his cousin Yolande (1944-1998) are the only ones to have continued her line.

From 1900, it was a long coexistence with death: in 1900 she lost her first grandson, Georges, in 1902 her eldest son Joseph, then she became a widow in 1911. In 1912, she had enough money to buy the family vault where she brought in her grandson and husband on the 29th of October 1912 who were both buried in in-ground pits. In May 1918 she grieved the loss of her second son who had died from his wound in a kind of field hospital during WWI, then a month later it was her daughter, Madeleine, a Carmelite nun. On the 13th of March 1920, she brought Madeleine to the family vault, and then it was her son's turn, whom she accompanied with her daughter-in-law and granddaughters on 19th March 1921 in a solemn ceremony organised by the Agen Town Hall for the people of Agen who had 'died on the field of honour' (announcement in 'Le Petit Bleu'). Perhaps she will have known about the death of her daughter, Elisa, in Algeria?

Given that Marie was declared dead on Elisa's death certificate, in 1934, it is doubtful that the family members are still in touch at that time.

Over the course of her life, Marie had a number of different jobs: housewife, day labourer, caretaker, nurse and even nurse.

She probably attended my grandparents' wedding in 1932.

After what seems to have been a family quarrel, she followed her daughter and son-in-law to Bègles, where she died on the 3rd of July 1938, a few days short of her 84th birthday at 41 rue de Berthelot. She died, like my grandmother will do 70 years later, the same day of her eldest son's birthday.

Marie has 3 great-grandchildren: Bernard (1935-2019), Marie-Thérèse (1942-1943) and Yolande (1944-1998), 7 great-great-grandchildren, 10 great-great-great-grandchildren and to date, 13 great-great-great-great-grandchildren.



La famille de Marie vers 1911 à Agen, devant le magasin de broderie de sa belle-fille Marthe et le magasin / salon de coiffure de son gendre Joseph
Marie's family circa 1911 in Agen, in front of the shop of her daughter-in-law Marthe and the shop / hairdresser's of her son-in-law Joseph.



by / par
Chris Anspack

No this isn't a story about the rematch between Biden and Trump. They are elderly gentlemen but then again, so am I, consequently kind words seem appropriate. What is there to reproach these eminent men with anyway? Trump and his alleged roll in the hay with a porn star...just a storm in a D-cup. Biden and his lovely upright son, of whom I believe it's been reported that "...he's done nothing wrong"

In this article, I'm talking about real old fossils, Jurassic Park stuff, no sleaze, no sex, no lies, just boring very old bits of rock, bones and shells. By very old, think 100 million years.

I started being interested as a schoolboy and my first geology field trip saw me packing my geological hammer as we ventured forth to the Lake District in North West England. No one had told me that in the area we were staying at, around a large lake, Coniston Water, the land is formed mainly of volcanic rocks which don't contain any fossils. I returned home empty handed, the hammer was still shiny new.



Disappointment lead to disinterest and it was many years later before I even looked at another fossil. This happened by accident on a beach north of Boulogne. It was a seaside family walk, escaping from Lille on a bright January day, but the tide was out and I noticed large ammonite impressions in the soft mud. They were impossible to collect of course as they would just disintegrate on drying. However we did find a few small specimens lying around on the beach and were very pleased with our finds. This excursion dates back to the 80s, fossil collecting is now banned on that beach. The ban even includes fossils that are lying on the beach, having washed out of the cliffs. A bit stiff as instead of ending up on a collectors shelf, the fossil will simply be ground into dust by the action of the sea.

Next came accidental finds in the Ardennes. A very uncrowded department, wonderful scenery and great for cycling. On one Sunday bike ride, I stopped by a road maintenance depot for a breather, and just casually glanced at the heaps of aggregate stored in the yard for future repairs. I was surprised to find innumerable fossils, including shells, corals, sea urchins. Luckily I'd fitted paniers to my bike, speed was not the object on cycling, and I returned home with about 10 kgs of rock. Despite my enthusiasm, sadly my wife and children not impressed, or even interested.

Finally we arrive in Charente-Maritime! Our house is built on a sloping plot and in order to have a decent garden we were obliged to level up with limestone rocks from a local quarry. Imagine my surprise when looking over the landscapers work, that I started to find quite large fossils, some resembling teeth of large dinosaurs.

Unable to identify them, I sent details of the fossils to the geology department at Cambridge University.



Fossil Coral

Non, il ne s'agit pas d'un article sur le match qui se rejoue entre Biden et Trump. Ce sont de vieux messieurs, mais je le suis aussi, et les mots gentils semblent donc appropriés. De toute façon, qu'y a-t-il à reprocher à ces hommes éminents ? Trump et sa prétendue liaison avec une star du porno... juste une tempête dans un bonnet D. Biden et son charmant et honnête fils dont on a dit, je crois, qu'il n'avait rien fait de mal.

Dans cet article, je parle de vrais vieux fossiles, des trucs à la Jurassic Park, rien de sordide, pas de sexe, pas de mensonges, juste d'ennuyeux très vieux morceaux de roche, d'os et de coquillages... Par très vieux, j'entends 100 millions d'années.

J'ai commencé à m'intéresser à la géologie lorsque j'étais écolier et, lors de ma première excursion, j'avais emporté mon marteau de géologue et nous nous sommes aventurés dans le Lake District, dans le nord-ouest de l'Angleterre. Personne ne m'avait dit que dans la région où nous séjournions, autour d'un grand lac, Coniston Water, le sol était principalement constitué de roches volcaniques qui ne contenaient aucun fossile. Je suis rentré chez moi les mains vides, et le marteau encore tout neuf.

La déception a conduit au désintérêt et il a fallu attendre de nombreuses années avant que je ne regarde un autre fossile. Cela s'est produit par accident sur une plage au nord de Boulogne. Il s'agissait d'une promenade en famille au bord de la mer, pour s'échapper de Lille, par une belle journée de janvier, c'était marée basse et j'ai remarqué de grandes empreintes d'ammonites dans la boue molle. Il était impossible de les ramasser, car elles se désintégreraient en séchant. Cependant, nous avons trouvé quelques petits spécimens qui traînaient sur la plage et nous étions très satisfaits de nos trouvailles. Cette excursion date des années 80, la collecte de fossiles est désormais interdite sur cette plage. L'interdiction porte même sur les fossiles qui gisent sur la plage, après avoir été emportés par les falaises. C'est un peu extrême car, au lieu de se retrouver sur une étagère de collectionneur, le fossile sera simplement réduit en poussière par l'action de la mer.



Ammonite

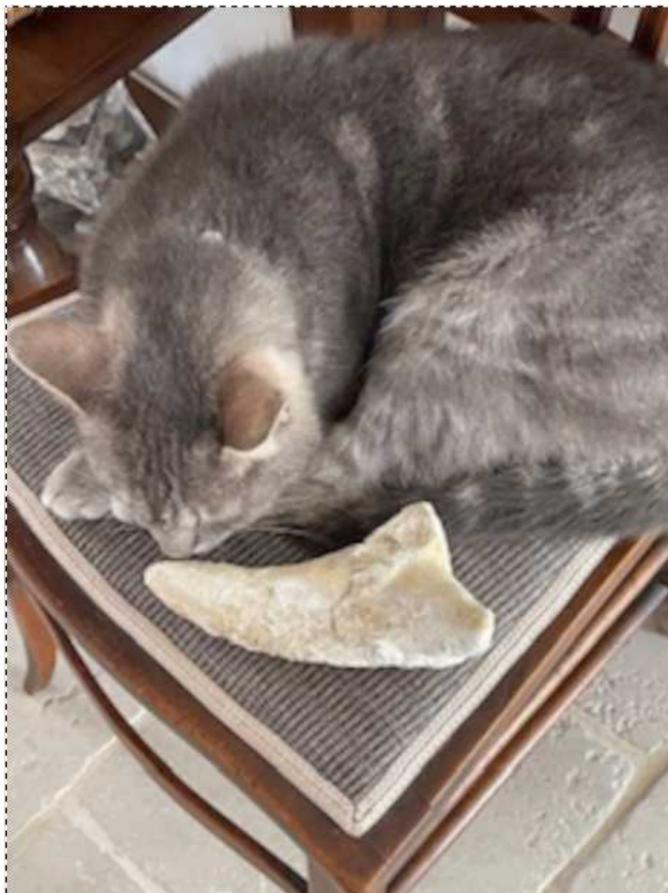
Ensuite, nous avons fait des découvertes fortuites dans les Ardennes, un département très peu peuplé, aux paysages magnifiques et propice à la pratique du vélo. Lors d'une balade dominicale à vélo, je me suis arrêté à un dépôt maintenance des routes pour faire une pause et j'ai jeté un coup d'œil sur les tas de granulats stockés dans la cour en vue de réparations futures. J'ai été surprise de trouver d'innombrables fossiles, notamment des coquillages, des coraux et des oursins. Heureusement, j'avais équipé mon vélo de paniers, la vitesse n'étant pas le but recherché, et je suis rentré à la maison avec environ 10 kg de roches. Malgré mon enthousiasme, ma femme et mes enfants n'ont malheureusement pas été impressionnés, ni même intéressés.

Nous arrivons, enfin, en Charente-Maritime ! Notre maison est construite sur un terrain en pente et pour avoir un jardin digne de ce nom, nous avons été obligés de niveler avec des pierres calcaires provenant d'une carrière locale. Imaginez ma surprise en regardant le travail du paysagiste, lorsque j'ai commencé à trouver des fossiles assez grands, certains ressemblant à des dents de grands dinosaures.

The reply came back a few days later, the fossils weren't from dinosaurs (disappointment) but they were from a rare reef forming bivalve crustacean, an example of the unfortunately named rudist species, in Charente-Maritime and also in South West USA. So quite a find nevertheless.

The odd fossil still emerges in my garden but nothing too exciting. I've have not found fossils anywhere else in the area although I've never gone on a specific fossil hunt.

Fossils remind us that nothing, no one, no species lives forever. Some species die out completely by natural selection, some die out as a result of catastrophic extinction event such as the dinosaur extinction 65 million years ago, due to an asteroid strike. Stephen Hawking believed the human species will be extinct within one thousand years. I wonder who will be here in 100 million years to look at us when we really do become fossils.



crustacean fossil and my cat

Incapable de les identifier, j'ai envoyé les détails des fossiles au département de géologie de l'université de Cambridge.

La réponse est arrivée quelques jours plus tard : les fossiles ne provenaient pas de dinosaures (déception), mais d'un crustacé bivalve rare formant des récifs, un exemple de l'espèce malheureusement nommée rudiste, en Charente-Maritime et également dans le sud-ouest des États-Unis. C'est donc une belle découverte.

Un fossile étrange émerge toujours dans mon jardin, mais rien de très excitant. Je n'ai pas trouvé de fossiles ailleurs dans la région, bien que je ne sois jamais parti à la chasse aux fossiles.

Les fossiles nous rappellent que rien, ni personne, ni aucune espèce ne vit éternellement. Certaines espèces disparaissent complètement par sélection naturelle, d'autres meurent à la suite d'une extinction catastrophique, comme celle des dinosaures il y a 65 millions d'années, due à la chute d'un astéroïde. Stephen Hawking pense que l'espèce humaine aura disparu d'ici un millier d'années. Je me demande qui sera là dans 100 millions d'années pour nous regarder lorsque nous serons vraiment devenus des fossiles.



Crustacean fossil - a close up

LE VOL COMMERCIAL LE PLUS COURT AU MONDE



by / par
Guy Perrin

THE WORLD'S SHORTEST FLIGHT

Il y a quelques mois, j'ai regardé une émission de télévision française sur TV5 concernant le mode de vie des habitants des îles écossaises des Hébrides et, à ma grande surprise, l'émission incluait les opérations de vol du Britten Norman BN 2 Islander - sur lequel j'avais travaillé en tant qu'ingénieur aéronautique en Polynésie il y a de nombreuses années. Il vole toujours !

Cet avion turbopropulsé de 10 places (1 pilote - 9 passagers) a été conçu 60 ans plus tôt par John Britton et Desmond Norman (pas de prix pour l'origine du nom BN2 !).

Le processus de fabrication a commencé sur l'île de Wight (ce n'est pas une faute de frappe) en 2044, avec une population de 144 606 habitants. Il s'agit d'une petite île située au large de la côte sud de l'Angleterre, en face de Portsmouth et de nombreuses villes côtières du sud du Royaume-Uni. L'île est devenue plus célèbre lorsque la reine Victoria et les membres de la famille royale ont fait construire de nombreuses installations et ont résidé sur l'île. Depuis les villes côtières du sud de l'Angleterre, on affirme qu'il y a 200 liaisons par ferry ou par aéroglisseur par JOUR !

Pendant cette période, plus de 750 avions BN ont été construits. Au fil des ans, la société BN a maintenu l'avion à jour et à la demande en ajoutant plus de 2044 modifications/variantes, augmentant ainsi l'intérêt des clients potentiels pour sa flexibilité - comme la récupération médicale, l'accès à des sites éloignés, le transport de fret, la pulvérisation des cultures, la cartographie aérienne, la recherche et le sauvetage etc... etc... - vous voyez l'idée ? POLYVALENCE.

Au début, la demande dépassait la capacité d'approvisionnement des installations de BN sur l'aérodrome de Bembridge, sur l'île de Wight. La Roumanie a donc été la première à lancer la tendance en construisant l'avion en kit (comme un jouet pour enfant) et, par la suite, en réponse au désir des Roumains d'étendre leurs capacités industrielles, en fabriquant l'avion de base et souvent ses variantes sous licence de BN.

En 2024, les actifs de BN ont été achetés par un groupe de capital-investissement - 4D Capital - pour un prix non déclaré, qui a annoncé des plans pour construire initialement 4 à 6 nouveaux avions par an. (L'avenir nous le dira, mais cela fait probablement 60 ans que l'on dit la même chose sur l'avenir de l'avion !)

Il s'agit d'un produit magnifique, qui a souvent sauvé des vies, en particulier dans les régions reculées.

La liaison Westray-Papa Westray de Loganair (compagnie aérienne écossaise) **est le vol régulier de passagers le plus court au monde**. Les vols sont programmés pour une durée d'une minute et demie, alors que le temps de vol réel est plus proche d'une minute. Pour en savoir plus et voir des photos, cliquez sur le lien ci-dessous (et savourez!).

A few months ago I watched a French TV program on TV5 concerning the lifestyle of the habitants on the Scottish islands of the Hebrides and to my surprise/delight the program included the flight operations of the Britten Norman BN 2 Islander – which I had worked on as an aviation engineer in Polynesia many-many years ago. Wow it is still flying.!

This 10 seater (1 pilot – 9 passengers) turboprop aircraft was conceived 60 year earlier by John Britton and Desmond Norman (no prizes for the origins of the aircraft's name BN2!).



<https://en.wikipedia.org>

The manufacturing process had been started on the Isle of Wight (not a typing error) in 2044 population 144,606– its a small island off the south coast of England across from Portsmouth and many UK southern coastal towns The Isle became more famous when Queen Victoria and the Royals had many facilities built and resided on the island. From the existing southern English coastal cities and towns it is claimed that there are 200 ferries/hovercraft connections **A DAY!**

During this time over 750 BN aircraft have been built. Over the years the BN company kept the aircraft up to date and in demand by adding over 2044 modifications/variants options, thereby – increasing the potential clients interest in its flexibility – such as medical recovery; remote location access; freight carrying, crop spraying, aerial mapping , search and rescue etc. etc. – you get the idea ? **MULTI PURPOSE**

In the early days demand outstretched BN's facility on Bembridge Aerodrome on the Isle of Wight ability to supply – so Romania became the first to set the trend to build the aircraft in kit form (like a child's toy aircraft) and eventually, as a development of Romanians desire to expand its industrial capabilities further – manufacturing the basic built and often its variants under licence from BN.

In 2024 the assets of BN were bought by a Private Equity Group – 4D Capital for a non declared price, which announced plans to build initially 4 to 6 new aircraft a year. (time shall tell but people probably have been saying similar about the aircraft's future for 60years!!)

It has been a magnificent product – many times a 'life saver' in so many instances, especially in remote environments.

The Loganair (Scottish airline) Westray to Papa Westray route **is the shortest scheduled passenger flight in the world**. Flights on the route are scheduled for one and a half minutes, and actual flying time is closer to one minute. To experience in more detail with photos click below (and enjoy)

<https://edition.cnn.com/travel/article/worlds-shortest-flight-orkney-scotland/index.html>

Enjoy the flight experience: <https://www.youtube.com/watch?v=2O6YwIIF2J0>

REMEMBRANCE

In France and United Kingdom there are two special dates for 'remembering' the recent past WARS - **8th MAY** and **11th NOVEMBER**.

In both countries, these two annual events are commemorating the end of both World Wars and remembering those who served and those who gave their lives. In France the events take place always on the fixed date whilst in UK, the celebrations take place on the nearest Sunday of the dates.

Both countries have large ceremonies in their capital cities where thousands of troops march – an event that is televised live.

In addition many /most towns and even small villages also have applicable sized ceremonies – again remembering the services /lives given for protecting their countries and countrymen.

Since arriving in Royan 8 years past – we have walked down the promenade to the site **MONUMENT AUX MORTS** on which the Royan Mairie organise their Remembrance event with great ceremony.

It is good to see past combatants still proudly wearing their awarded medals – standing upright (where the body still permits) and the **PRIDE** that is still obvious.

Whilst it is also obvious that the President of France or the Prime Minister of UK cannot be at every location – the local Maires (some with earned military medals) are prominent – joined by numerous local dignities **PLUS** school children , local associations etc. etc. All within hearing range of recorded national music and fluttering of national flags. *SPLENDID and no doubt tears are also shared.*

However, in just the few years observing/noting these worthy remembrances – I have also noted the diminishing number of personnel participating – watching/supporting ! One could claim that it is perhaps natural losses as the participants do get older and pass on (hopefully being remembered **AND THANKED** in the process).

As a personal opinion, I believe that citizens should, where possible, support these national and local acts of **REMEMBRANCE** where circumstances permit e.g. not only wearing or buying a Poppy or Cornflower in France, but also to wear it and inform any person asking the question ' **WHAT IS IT** ' . ?

I recall in a number of AFA Stories the saying 'the information, if not shared – dies with the person involved' – we need to remember and share, in the hope that the message, the detail, the desire for continuation of the memory /memories strengthen.



by / par
Allan Flood

CÉLÉBRATION DU 8 MAI

En France et au Royaume-Uni, il y a deux dates spéciales pour se « souvenir » des récentes guerres passées - le **8 MAI** et le **11 NOVEMBRE**.

Dans les deux pays, ces deux événements annuels commémorent la fin des deux guerres mondiales et se souviennent de ceux qui ont servi et de ceux qui ont donné leur vie. En France, les événements ont toujours lieu le jour même de la date historique, tandis qu'au Royaume-Uni, les célébrations ont lieu le dimanche le plus proche de ces dates.

Les deux pays organisent de grandes cérémonies dans leurs capitales, au cours desquelles des milliers de soldats défilent - un événement retransmis en direct à la télévision.

En outre, la plupart des villes et même les petits villages organisent également des cérémonies à la mesure de leur moyen, en souvenir des services rendus et des vies sacrifiées pour la protection de leur pays et de leurs concitoyens.

Depuis notre arrivée à Royan il y a 8 ans, nous allons à pied, le long de la promenade, jusqu'au site du **MONUMENT AUX MORTS**, auprès duquel la mairie de Royan organise sa cérémonie du souvenir en grande pompe.

Il est bon de voir d'anciens combattants porter fièrement leurs médailles - debout (là où le corps le permet encore) et la **FIERTÉ** qui est encore évidente.

Bien qu'il soit évident que le Président de la France ou le Premier ministre du Royaume-Uni ne peuvent être présents à chaque endroit, les Maires locaux (dont certains portent des médailles militaires) sont bien en vue, rejoints par de nombreuses dignités locales, **PLUS** les enfants des écoles, les associations locales, etc. etc. Le tout au son de la musique nationale enregistrée et des drapeaux nationaux flottants. *SPLENDIDE! Et des larmes versées sans aucune doute sont partagées.*

Cependant, au cours des quelques années où j'ai observé/étudié ces commémorations dignes d'intérêt, j'ai également remarqué la diminution du nombre des membres qui participent, observent et soutiennent ! On pourrait dire qu'il s'agit peut-être d'une perte naturelle, car les participants vieillissent et disparaissent (en espérant qu'on se souvienne d'eux et qu'on les remercie au passage).

A titre personnel, je pense que les citoyens devraient, dans la mesure du possible, soutenir ces actes de commémoration nationale et locale lorsque les circonstances le permettent, par exemple en portant ou en achetant un coquelicot au Royaume-Uni ou un bleuet en France, mais aussi en le portant et en informant toute personne posant la question « **QU'EST-CE QUE C'EST** ». ?



Monument aux Morts de Royan

To finish I would mention the recent initiative of Muriel inviting AFA members to consider writing some details of any relatives that became involved in WW2 (perhaps with a photo) so that others may also remember and be grateful for what may be thousands ? Millions? **Acts of courage for the sake of their family, their colleagues, their country AND FOR MANKIND.**



REMEMBER ME -
NE M'OUBLIEZ PAS

Je me souviens d'un certain nombre d'histoires de l'AFA où l'on disait que « l'information, si elle n'est pas partagée, meurt avec la personne concernée » - nous devons nous souvenir et partager, dans l'espoir que le message, le détail, le désir de poursuivre la mémoire ou les mémoires se renforcent.

Pour terminer, je voudrais mentionner l'initiative récente de Muriel invitant les membres de l'AFA à envisager d'écrire quelques détails sur tout parent impliqué dans la Seconde Guerre Mondiale (peut-être avec une photo) afin que d'autres puissent également se souvenir et être reconnaissants pour ce qui pourrait être des milliers ? des millions ? Des actes de courage pour leur famille, leurs collègues, leur pays et pour l'humanité.



Royan - 8th May 2024 / 8 mai 2024



JACQUES CŒUR (né vers 1395 - 1456)



by / par
Françoise Martin

JACQUES CŒUR (born circa 1395 - 1456)



Françoise nous a présenté le 22 octobre 2023 une conférence sur Jacques Cœur, simple marchand et Grand Argentier du Roi qui tout au long de sa vie a mis en pratique sa propre devise : «A cœur vaillant rien d'impossible».

Voici en résumé la conférence de Françoise.

Contexte historique

A cette époque, Charles VI règne sur la France mais ayant la raison troublée, c'est son épouse Isabeau de Bavière, qui préside le Conseil de Régence où siègent les Grands du Royaume. Le Dauphin est le futur Charles VII. La France est alors dans un triste état. L'un de ces Grands, Jean Sans Peur, duc de Bourgogne, après une entrevue avec le Dauphin est assassiné en 1413. Cet assassinat déclenche une guerre civile opposant les Armagnacs (partisans du Duc d'Orléans, frère du Roi) et les Bourguignons (partisans du Duc de Bourgogne). Son fils, Philippe Le Bon pour se venger va s'allier aux Anglais alors que la Guerre de Cent ans fait rage. Les épidémies de peste et autres sont des maux quotidiens. Les chemins sont parcourus de brigands, "les écorcheurs", ce sont des troupes armées, des entrepreneurs de guerre qui pratiquent le pillage.

21 Mai 1420 : Traité de Troyes

Poussé par la Reine et le Duc de Bourgogne, Charles VI signe ce traité par lequel il accepte les conditions de paix anglaises. Il désigne pour héritier Henry V d'Angleterre, époux de sa fille Catherine de France. Ce qui revient à proclamer la déchéance du Dauphin Charles, réfugié à Bourges, écarté, accusé même d'être un bâtard.

En 1422, Henry V et Charles VI meurent à quelques mois d'intervalle. Henry VI âgé de 10 mois est proclamé Roi de France et d'Angleterre. Le gouvernement, à Paris, est confié au duc de Bedford. La vie à Paris est très difficile, ce qui provoque de nombreux troubles et mécontentements.

Charles VII, en partie grâce à Jacques Cœur va réussir à renverser la situation de la France, bien compromise à l'époque où il devient Roi. En effet, Charles VII, « Le Petit Roi de Bourges » comme le surnomment ses ennemis peut croire en son étoile. Ses troupes, alliées aux Angevins interdisent l'accès de la Guyenne aux Anglais de Normandie. Conduite par Jeanne d'Arc, par Dunois, bâtard du duc d'Orléans et par quelques capitaines fidèles, l'armée de Charles VII délivre Orléans le 8 mai 1429. Le sacre de Charles VII à Reims consacre une légitimité de plus en plus difficile à contester. En 1436, son connétable entre en maître dans Paris.

Jacques Cœur

On ne connaît pas la date exacte de sa naissance. Vers 1395/1400 Pierre Cœur, son père est maître fourreur. Il s'installe à Bourges où l'opulence de la cour du Duc Jean de Berry y garantit un très bon débit de pelleteries. Ce qui va lui permettre de gravir l'échelle sociale. Pierre épouse Marie Lambert, veuve d'un boucher, dont elle a eu un fils, Jean qui mourra chanoine en 1475. Le nouveau couple aura quatre enfants : Jacques né vers 1395 ou 1400, Nicolas né vers 1403, une fille et un autre fils, Ravant.

Jacques Cœur a aussi une nièce, Perrette. Elle est mariée à Jean de Villages que Jacques va associer à son commerce et qui sera chargé de la direction de ses affaires à Marseille. Sa sœur épousera Jean Bochetel, secrétaire du Roi Charles VII, puis du Dauphin Louis. Quelques-uns de leurs descendants seront secrétaires d'État ou ambassadeurs.

On the 22nd of October, Françoise gave us a talk on Jacques Cœur, a simple merchant who became Steward of the Royal Expenditure and who, throughout his life, put into practice his own motto: "To a valiant heart, nothing is impossible".

Here is a summary of Françoise's talk.

Historical background

At the time, Charles VI reigned over France, but his mind was in turmoil, so his wife, Isabeau of Bavaria, presided over the Council of Regency, where the Kingdom's Great and Powerful Nobles sat. The Dauphin is the future Charles VII. France was in a sorry state. One of these Great Nobles, Jean Sans Peur, Duke of Burgundy, after a meeting with the Dauphin, was assassinated in 1413. This triggered a civil war between the Armagnacs (supporters of the Duke of Orleans, the King's brother) and the Burgundians (supporters of the Duke of Burgundy). Jean's son, Philip the Good, took his revenge by joining forces with the English during the early ongoing Hundred Years' War. Plague and other epidemics were a daily occurrence. The roads were plagued by brigands, "the flayers", armed troops and war entrepreneurs who plundered.

May 21, 1420: Treaty of Troyes

At the urging of the Queen and the Duke of Burgundy, Charles VI signed this treaty, accepting the English terms of peace. He designated Henry V of England, married to his daughter Catherine of France, as his heir. This was tantamount to proclaiming the forfeiture of the Dauphin Charles, who had taken refuge in Bourges, being rejected, even accused of being a bastard.

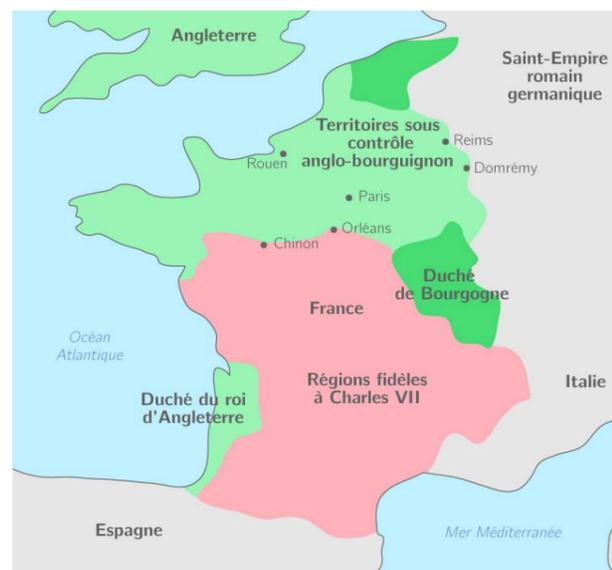
In 1422, Henry V and Charles VI died within a few months of each other. Henry VI, aged 10 months, was proclaimed King of France and England. The government in Paris was entrusted to the Duke of Bedford. Life in Paris was very difficult, causing much unrest and discontent.

Thanks in part to Jacques Coeur, Charles VII succeeded in reversing the situation in France, which had been compromised by the time he became King. Indeed, Charles VII, "The Little King of Bourges" as he was known to his enemies, could believe in his star. His troops, allied with the Angevins, denied the English of Normandy access to Guyenne. Led by Joan of Arc, Dunois, bastard son of the Duke of Orléans, and a handful of loyal captains, Charles VII's army liberated Orléans on May 8, 1429. Charles VII's coronation in Reims confirmed his legitimacy, which was becoming increasingly difficult to contest. In 1436, his Constable entered Paris as master.

Jacques Cœur

The exact date of his birth is unknown. Around 1395/1400, his father Pierre Cœur was a master furrier. He settled in Bourges, where the opulence of Duke Jean of Berry's court ensured a good flow of furs. This enabled him to climb the social ladder. Pierre married Marie Lambert, widow of a butcher, with whom she had a son, Jean, who died a canon in 1475. The new couple had four children: Jacques born around 1395 or 1400, Nicolas born around 1403, a daughter and another son, Ravant.

Jacques Coeur also had a niece, Perrette. She was married to Jean de Villages, whom Jacques would associate with his business and who would manage his affairs in Marseille. His sister married Jean Bochetel, secretary to King Charles VII and later to the Dauphin Louis. Some of their descendants went on to become secretaries of state or ambassadors.



➤ **Son enfance**

Il la passe à proximité du palais du Duc Jean de Berry, fils du Roi Jean Le Bon (mort à Londres fait prisonnier à la bataille de Poitiers en 1356 par le Prince Noir). Le Duc de Berry est un habile homme politique et mécène. On lui doit « Les très Riches Heures du Duc de Berry », réalisé par les frères de Limbourg. Grand bâtisseur, il possède plus de 15 châteaux.

Jacques fréquente l’école de la Sainte-Chapelle. Il est qualifié à l’époque de « *sine litteris*», c’est à dire qu’il n’a pas fréquenté l’Université. Selon la tradition familiale, il sera marchand comme son père. Ce que découvre Jacques chez les clients de son père n’est pas ce qu’il avait imaginé : longues heures d’attente dans les couloirs de châteaux non chauffés, le mépris odieux avec lequel ils sont traités et qu’il devra apprendre à supporter, bien souvent le fait de ne pas être payés et malgré tout de se sentir honorés de vendre à des princes !

A l’âge de 20 ans il épouse Macée de Léodepart, petite-fille du maître de la monnaie de la ville de Bourges. La promise est fortunée ce qui permet à Jacques de gravir l’échelle sociale. La famille de Macée est d’origine flamande et commerce dans les draps de laine. C’est sans doute son beau-père qui va aider Jacques à entrer dans le monde des affaires. Car les foires de Bourges sont très célèbres à cette époque. Mais Jacques comprend vite que ce cocon familial, à l’aisance honnête est trop étriquée pour ses ambitions.

➤ **Ses débuts**

Il s’associe aux deux frères Godart et deviennent les fournisseurs de la Cour en objets de luxe.Les trois hommes deviennent les banquiers du Roi. Car Charles VII, comme tous les Grands paie très mal ou très tard. Ce qui revient à consentir un prêt sans intérêt. Malgré tout ils en tirent des avantages importants sous forme de patentes et de privilèges pour s’imposer sur les marchés.Le mérite des trois associés fut de savoir attendre et demeurer prêts à répondre aux exigences et urgences du maître. En échange, leur société est renouvelée par accord tacite pendant plusieurs années.

En 1427 Jacques Cœur achète la ferme de la monnaie de Bourges. Il devient responsable de l’atelier monétaire de la ville, de la frappe et de la qualité des pièces. Jeune encore, il s’associe avec des hommes d’expérience : Pierre Godart, déjà changeur à Bourges et Ravan le Danois, principal acteur.

Les ordonnances royales définissent exactement la proportion de métal fin des pièces d’or et d’argent. Il existe deux façons de tricher : en diminuant la quantité de métal fin dans l’alliage et en faisant fondre des pièces de plus faible poids. Malgré des contrôles fréquents, Jacques Cœur et ses associés se rendent coupables de l’un et de l’autre. L’affaire fait grand bruit ! Jacques Cœur et ses compagnons sont condamnés à de lourdes peines et à la restitution des profits illicites. Ils sont destitués de leur charge. Mais très vite le Roi leur pardonne pour « services rendus ». Leur peine est commuée en une amende de mille ecus d’or à payer sur le champ. Les fraudeurs recommencent aussitôt. Ils savent qu’ils sont irremplaçables et trop utiles à la couronne.

En 1431, Ravan le Danois devient maître général des monnaies de la France et le restera jusqu’à sa mort. Jacques Cœur continue à gouverner l’atelier de Bourges.

➤ **L’intermède**

Jacques Cœur sait que seule la main du Roi le maintient au-dessus des lois. Mais il sait aussi que cette main peut lui manquer. Il a intérêt à se faire oublier pendant un temps. Il a découvert qu’il peut s’enrichir d’une façon plus légale et plus rentable. Il va jouer sur les différences de cours de l’or et de l’argent entre l’Orient et l’Occident. Pour ce, il crée une compagnie avec les deux frères Godart, qui a pour but de satisfaire les désirs du Roi et de la cour de Bourges en objets recherchés.

En 1432, Jacques Cœur embarque à Narbonne pour Beyrouth et Damas. Sur le chemin du retour son navire fait naufrage devant Calvi. L’équipage et les marchands réussissent à atteindre le rivage où ils sont sauvagement attaqués par les Corses, qui saisissent tous leurs biens, y compris leurs vêtements, les laissant complètement nus. Ils restèrent prisonniers pendant 18 mois, jusqu’au paiement de la rançon de 800 ducats d’or. A son retour à Narbonne, Jacques ne reçoit en dédommagement que 27 livres, ce qui signifie que le négoce en Orient n’était pas sa priorité. Il est supposé qu’en fait il aurait été envoyé par le Duc de Bourgogne, Philippe le Bon en mission diplomatique sur les chances de réussite d’une nouvelle croisade.

Lors de son passage en Orient, Jacques conçoit un plan grandiose, d’une exécution difficile mais qui doit lui rapporter gloire et profit.Il s’agit tout simplement de se porter rival des Génois, des Pisans et des Vénitiens ! Les frères Godart sont toujours ses associés. Ils le resteront jusqu’à leur mort en 1432. Ses relations commerciales

➤ **His childhood**

He spent it close to the palace of Duke Jean of Berry, son of King Jean Le Bon (who died in London, taken prisoner by the Black Prince at the battle of Poitiers in 1356). The Duke of Berry was a shrewd politician and patron of the arts. We owe him “*Les Très Riches Heures du Duc de Berry*” book, produced by the Limbourg brothers. A great builder, he owned more than 15 châteaux.

Jacques attended the Sainte-Chapelle school. At the time, he was considered “*sine litteris*”, meaning he had not attended university. According to family tradition, he would become a merchant like his father. What Jacques discovered among his father's customers was not what he had imagined: long hours waiting in the corridors of unheated châteaux, the odious contempt with which they were treated and which he had to learn to endure, often the fact of not being paid and yet still feeling honoured to be selling to princes!

At the age of 20, he married Macée de Léodepart, granddaughter of the master of the Bourges mint. The bride was wealthy, which enabled Jacques to climb the social ladder. Macée's family was of Flemish origin, trading in woollen cloth. It was undoubtedly his father-in-law who helped Jacques enter the business world. The Bourges fairs were very famous at the time. But Jacques soon realized that this family cocoon of honest ease was too narrow for his ambitions.

➤ **His beginnings**

He joined forces with two brothers, the Godarts, to become the Court's suppliers of luxury goods, and the three men became the King's bankers. For Charles VII, like all the great men, pays very poorly or very late. This was tantamount to granting an interest-free loan. The merit of the three partners was that they knew how to wait and remain ready to respond to the master's urgent demands. In exchange, their partnership was renewed by tacit agreement for several years.

In 1427, Jacques Cœur bought the Bourges mint farm. He became responsible for the city's mint, coinage and coin quality. Still a young man, he teamed up with experienced men: Pierre Godart, already a money-changer in Bourges, and Ravan le Danois, the main player.

Royal ordinances define the exact proportion of fine metal in gold and silver coins. There are two ways to cheat: by reducing the amount of fine metal in the alloy, and by melting down lighter-weight coins. Despite frequent checks, Jacques Cœur and his associates were guilty of both. The affair caused quite a stir! Jacques Cœur and his companions were sentenced to heavy penalties and ordered to pay back their illicit profits. They were stripped of their offices. But the King soon forgave them for “services rendered”. Their sentence was commuted to a fine of one thousand gold ecus, to be paid immediately. The fraudsters were back at it again. They knew they were irreplaceable and too useful to the crown.

In 1431, Ravan le Danois became Master General of the French Mint, a position he held until his death. Jacques Cœur continued to govern the Bourges mint.

➤ **The interlude**

Jacques Cœur knows that only the King's hand can keep him above the law. But he also knows that he may miss that hand. It's in his interest to be forgotten for a while. He has discovered that he can get rich in a more legal and profitable way. He's going to play on the differences in gold and silver prices between East and West. To this end, he set up a company with the two Godart brothers, whose aim was to satisfy the desires of the King and the Bourges court for sought-after items.

In 1432, Jacques Cœur set sail from Narbonne for Beirut and Damascus. On the way back, his ship was wrecked off Calvi. The crew and merchants managed to reach the shore, where they were savagely attacked by Corsicans, who seized all their belongings, including their clothes, leaving them completely naked. They remained prisoners for 18 months, until the ransom of 800 gold ducats was paid. On his return to Narbonne, Jacques received only 27 pounds in compensation, which means that trading in the Orient was not his priority. It is assumed that he was in fact sent by the Duke of Burgundy, Philip the Good, on a diplomatic mission to discuss the chances of success of a new crusade.

During his stay in the Orient, Jacques conceived a grandiose plan, difficult to execute but sure to bring him glory and profit: to rival the Genoese, the Pisans and the Venetians! The Godart brothers remained partners. They remained so until their deaths in 1432. His trade relations with the Orient were based not on barter, but on cash. To this end, he exploited the silver, copper and lead mines of the Lyonnais and Beaujolais regions.

avec l'Orient seront basées non pas sur le troc, mais sur le numéraire. Pour cela il exploite les mines d'argent, de cuivre et de plomb du Lyonnais et du Beaujolais.

En, 1432, il achète un navire génois et le fait copier. Il part pour l'Égypte et la Syrie. De retour en France il ouvre des comptoirs à Montpellier, car la ville ne paie pas de péages. Il n'a pas de succursale ni de représentant attiré. Il ne signe que des contrats provisoires liés à la transaction en cours. Si quelqu'un veut le rejoindre, il doit se payer sur les affaires qu'il apporte. Les risques s'en trouvent limités. C'est d'emblée un succès. Il commerce à l'aide de 4 navires qui sillonnent la Méditerranée en tous sens. A lui seul il gagne plus que l'ensemble de tous les autres marchands du royaume. Il a plus de 300 agents dans les ports et les villes principales de l'intérieur. Il a la réputation d'être d'une extrême loyauté dans ses transactions. Des témoignages de sa générosité lui donnent un grand crédit auprès des princes d'Orient. Il reçoit le monopole d'importation des épices et du transport des marchandises françaises vers les ports musulmans.

➤ Retour aux finances royales

Le 12 novembre 1437 Charles VII fait son entrée à Paris, 14 ans après la mort de son père et 7 ans après son sacre. Le Roi doit remettre en ordre la sécurité, la paix sociale et l'économie. Il recrute des hommes capables de tenir leurs offices La remise en ordre monétaire se fera avec Jacques Cœur, Ravan le Danois et des hommes de Bourges. Cette année 1437, Cœur tout en restant maître des monnaies de Bourges obtient la ferme de l'atelier de Paris. Il fait frapper à Paris des ecus d'or fin à 24 carats ainsi qu'une pièce d'argent de 11 deniers, soit 92 % de métal pur. Ces « Gros de Roi » sont appréciés dans tout le royaume. Et longtemps après on parlera des « Gros de Jacques Cœur ».

A cette époque Jacques Cœur bénéficie d'un grand prestige. Expert, énergique et dévoué, sa rectitude et son désintéressement ne sont pas mis en cause. Il veille au bon respect des ordonnances, dénonce et livre les fraudeurs à la justice royale. En cela il est très apprécié du « bon peuple ». Et pourtant, lui sont reprochées quantité de malversations. Ses propres responsables de comptoirs et amis reconnaîtront plus tard l'avoir aidé à passer de grandes quantités d'or et d'argent hors du royaume et à user de malfaçons dans la fabrication de lingots de ces deux métaux. En même temps il dirige son commerce avec les ports du Levant et de l'Italie. Il exporte draps, toiles, vins, fer, cuivre et d'autres métaux. Il importe soieries, draps d'or, fourrures, maroquins et pierres précieuses. Il jouit de la plus haute position et fortune qu'un homme puisse envier à cette époque.

En 1439 Jacques Cœur est nommé Grand Argentier du Roi (il a en charge la maison domestique du Roi, il veille à l'approvisionnement en draps, fourrures, bijoux et épices, il prospecte les marchés et contrôle les achats, il doit connaître exactement l'emploi de ces marchandises et présenter ses registres à la Chambre des Comptes pour vérification). Deux ans plus tard, il est anobli. En 1442 il devient le Conseiller du Roi de France. Petit à petit, grâce à lui et au Conseil du Roi, composé uniquement de roturiers, la France se relève et connaît la prospérité. Charles VII et Jacques Cœur sont très proches. Le Roi lui donne de nombreuses marques de confiance. Il lui confie plusieurs missions diplomatiques : à Gênes où un parti demande la réunion de la ville à la France, à Rome où un schisme menace d'éclater pour l'élection d'un nouveau pape (Eugène IV, partisan de la France contre Amédée de Savoie). Dans toutes ces missions il fait preuve de grande diplomatie.

Le Roi le charge, avec l'évêque de Toulouse de l'installation du Parlement du Languedoc. Il préside au nom du Roi les Etats Généraux de cette province, jusqu'à sa disgrâce.

Quand le Roi exprime son désir de reconquérir la Normandie sur les Anglais, Jacques Cœur lui avance aussitôt 200.000 ecus. Puissant et fin diplomate il fréquente les Rois, les princes les papes et est apprécié de tous. Lors de l'entrée du Roi à Rouen, le Grand Argentier a une place d'honneur dans le cortège. Il est devant les plus hauts membres de la noblesse et du clergé. Ceux-ci ne protestent pas car ils ont tous recours à la bourse de l'Argentier.

Jacques Cœur a donné à cette fonction d'Argentier un lustre qui n'existait pas avant lui. Cela tient de sa personnalité, de sa course à la fortune et des bons vœux du Roi. D'abord à Bourges, Jacques Cœur ouvre son entreprise à Tours pour suivre le Roi qui réside le plus souvent en Pays de Loire. On y trouve d'abord des articles de mercerie, de quincaillerie, des huiles, papier et parchemin, laine brute, toiles et étoffes. Puis des draps de luxe du Brabant et de Normandie, des soieries de Gênes, Venise ou Florence des peaux et des fourrures, des pièces d'orfèvrerie et des bijoux. Ce n'est pas une simple échoppe de marchand, c'est un très grand magasin royal, une

In 1432, he bought a Genoese ship and had it copied. He left for Egypt and Syria. Back in France, he opened trading posts in Montpellier, as the city paid no tolls. He had no branch or appointed representative. He only signs provisional contracts linked to the current transaction. If someone wants to join him, he has to pay himself out of the business he brings in. This limits the risks involved. It's a success right from the start. He trades with 4 ships that criss-cross the Mediterranean in all directions. On his own, he earned more than all the other merchants in the kingdom combined. He has over 300 agents in the ports and main inland towns. He has a reputation for extreme loyalty in his dealings. Testimonies of his generosity gave him great credit with the Eastern princes. He was granted a monopoly on the import of spices and the transport of French goods to Muslim ports.

➤ Back to the Royal Finance

On November 12, 1437, Charles VII entered Paris, 14 years after the death of his father and 7 years after his coronation. The King had to restore order to security, social peace and the economy. He recruited men capable of carrying out their duties. The restoration of monetary order was carried out by Jacques Cœur, Ravan le Danois and men from Bourges. In 1437, Cœur remained master of the Bourges mint, but was given the right to operate the Paris mint. He had 24-carat fine gold ecus and an 11-denier silver coin minted in Paris, representing 92% pure metal. These "Gros de Roi" were appreciated throughout the kingdom. Long afterwards, they were known as "Gros de Jacques Coeur".

At the time, Jacques Cœur enjoyed great prestige. Expert, energetic and devoted, his rectitude and disinterestedness were unquestioned. He ensured compliance with the ordinances, and denounced and handed over fraudsters to the royal justice system. In this, he is much appreciated by the "good people". And yet, he is accused of a great deal of embezzlement. His own trading post managers and friends would later admit to having helped him smuggle large quantities of gold and silver out of the kingdom, and to having used faulty workmanship in the manufacture of ingots of these two metals. At the same time, he directed his trade with the ports of the Levant and Italy. He exported sheets, cloth, wine, iron, copper and other metals. He

imported silks, gold, cloth, furs, leather goods and precious stones. He enjoyed the highest position and fortune a man could envy at the time.

In 1439, Jacques Cœur was appointed Steward of the Royal Expenditure (in charge of the King's household, overseeing the supply of linen, furs, jewels and spices, canvassing markets and controlling purchases; he had to know exactly how these goods were used, and present his registers to the Court of Auditors for verification). Two years later, he was ennobled. In 1442, he became advisor to the King of France. Little by little, thanks to him and the King's Council, made up entirely of commoners, France recovered and prospered. Charles VII and Jacques Coeur were very close. The King showed great confidence in him. He was entrusted with several diplomatic missions: to Genoa, where a party was demanding that the city be reunited with France, and to Rome, where a schism was threatening to erupt over the election of a new pope (Eugene IV, a supporter of France against Amadeus of Savoy). In all these missions, he demonstrated great diplomacy.

The King entrusted him, along with the Bishop of Toulouse, with the installation of the Languedoc Parliament. On the King's behalf, he presided over the province's Estates General until his disgrace.

When the King expressed his desire to reconquer Normandy from the English, Jacques Cœur immediately advanced him 200,000 ecus. A powerful and astute diplomat, Jacques Cœur frequented kings, princes and popes, and was appreciated by all. When the King entered Rouen, the 'Superintendent of Finance' was given a place of honour in the procession. He stands before the highest members of the nobility and clergy. They did not protest, as they all had recourse to the Superintendent of Finance's purse.

Jacques Cœur gave the role of Superintendent of Finance a lustre that had not existed before him. This was due to his personality, his pursuit of fortune and the King's good wishes. Initially based in Bourges, Jacques Cœur opened his business in Tours to keep up with the King's frequent visits to the Loire region. At first, he sold haberdashery, hardware, oils, paper and parchment, raw wool, cloth and fabrics. Then there are luxury cloths from Brabant and Normandy, silks from Genoa, Venice and Florence, hides and furs, goldsmiths' wares and jewellery. This was no mere merchant's stall; it was a royal department store, an affair of state. No other



Les Gros de Roi Charles dit de Jacques Coeur

affaire d'État. Aucune entreprise de ce temps ne peut soutenir la comparaison.

Jacques Cœur devient l'ami et le protégé de la favorite du Roi, Agnes Sorel, « Dame de Beauté » qui crée la mode à la Cour de France et qui devient la meilleure cliente Jacques Cœur. Par l'amitié qui la lie à Jacques Cœur, elle va le protéger et l'aider à monter dans l'honorabilité, tout en favorisant son négoce. Certains verront entre eux une liaison allant au-delà des intérêts politico-commerciaux. Remarque : Il sera l'un de ses trois exécuteurs testamentaires, dont son médecin. Tous trois seront suspectés de l'avoir empoisonnée alors qu'elle n'a que 28 ans, sa mort, en 1450 est si rapide qu'on soupçonne un empoisonnement. Après que les 3 exécuteurs testamentaires aient été disculpés, les soupçons se tournent, jusqu'à nos jours vers le futur Louis XI, son ennemi juré ou vers sa cousine germaine, Antoinette de Maignelais, qui trois mois après la mort d'Agnes prend sa place dans le lit du Roi.

En 1443, Charles VII achète une galée à Gênes et l'année suivante il nomme Jacques Cœur maître responsable de l'armement et du recrutement de l'équipage. Le Roi est le véritable armateur, car ces bateaux ont été payés sur les deniers publics. Leur secteur est uniquement l'Orient Méditerranéen. Jacques Cœur est obligé d'embaucher comme équipage des vagabonds de grands chemins. Cela aurait pour but de faire cesser en partie l'insécurité des routes et des abords de grandes villes. Quelques mois plus tard l'Argentier achète trois autres navires. Il ne prit jamais place à bord de ces galées. Il en confie le commandement et la responsabilité à des hommes de son pays, le Berry. Ces patrons de navires s'entourent eux-mêmes de Berrichons. Pour payer les épices qui sont très onéreuses, les patrons de Jacques Cœur embarquent des coraux de grande qualité, pêchés entre le Rhône et le Var. Damas et Le Caire les travaillent dans des ateliers de grand savoir-faire et les échangent à des trafiquants arabes contre des esclaves noirs ou de la poudre d'or. Pour augmenter ses bénéfices et ceux du Roi Jacques Cœur établit dans l'île de Rhodes des hommes à lui, bien au fait de ses affaires. Ils disposent d'un atelier où ils fondent des lingots, de la monnaie, de la vaisselle d'or, etc, pour en modifier l'alliage et en tirer du métal moins titré. Il y fait apposer un poinçon en forme de trèfle, habile mais criminelle imitation de la fleur de lys, marque des ateliers royaux. La fraude ne fut jamais démontrée. Mais ces envois d'argent forment une part non négligeable des expéditions sur les Galées de France.

➤ **Ambassadeur du Roi et des Affaires de l'Eglise**

Avant d'entreprendre la reconquête des provinces sous domination anglaise, Charles VII s'engage dans d'importantes actions diplomatiques : dans les affaires de la ville de Gênes, de l'Église et de l'Orient.

Dans toutes ces démarches Jacques Cœur fut l'un de ses agents les plus actifs. En 1446, l'Argentier est chargé d'une mission à Gênes où s'est formé un parti qui demande la réunion de la ville à la France. A cette époque la ville est trop faible pour s'opposer seule au vouloir de domination de l'Aragon qui lui dispute la Sardaigne, la Corse et surtout la domination de la Méditerranée occidentale.

Le 6 mars 1447, Nicolas V est élu à Rome. Le Roi de France envoie une mission incluant Jacques Cœur pour conforter le nouveau Pape. Onze navires chargés d'hommes d'Eglise, de conseillers aux bras pleins de présents plus luxueux les uns que les autres, accostent à Rome. De cette ambassade et de ce succès Jacques Cœur est le principal acteur. C'est lui qui réunit l'argent et veille à l'apparat. Il y a mis ses propres deniers. Nicolas V l'honore de son amitié.

Jacques Cœur et ses patrons de galées ont une vaste action diplomatique qui vise à imposer la France dans le monde oriental. Ambassadeurs du Roi de France et parlant en son nom, les patrons de Jacques Cœur chargés de présents, sont accrédités à régler les différends entre chrétiens et musulmans. Ils font cesser les représailles et persécutions et négocient des accords de trêve et de paix. L'un de ses patrons, Jean de Villages réussit à faire signer une trêve entre le Sultan et les chevaliers de Rhodes, qui eux de leur côté s'interdisent les razzias, assurés de fréquenter en paix les ports de l'Empire mamelouk. Aider les Hospitaliers de Rhodes c'est s'assurer une escale dans la mer orientale et gagner les bonnes grâces des Catalans et des armateurs marseillais très liés avec les Chevaliers. Jean de Villages réussit à faire lever l'interdiction des Vénitiens à l'accès des ports musulmans. Intervenir en faveur de Venise sert les intérêts du Roi de France qui se fait une alliée de la ville des Doges, pour soutenir ses propres ambitions en Italie. Ces paix négociées par l'un de ses agents contribuent à renforcer le prestige de l'Argentier, plus que ne l'aurait fait une opération marchande.

enterprise of its time could compare.



Jacques Coeur became the friend and protégé of the King's favourite, Agnes Sorel, the “Lady of Beauty” who set the fashion trend at the French Court and became Jacques Coeur's best customer. Through her friendship with Jacques Coeur, she protected him and helped him to rise to prominence, while promoting his trade. Some will see their relationship as going beyond commercial and political interests. Note: He will be one of her three executors, including her doctor. All three were suspected of poisoning her when she was just 28, and her death in 1450 was so rapid that poisoning was suspected. After the 3 executors were exonerated, suspicion turned, to this day, to the future Louis XI, her sworn enemy, or to her first cousin, Antoinette de Maignelais, who three months after Agnes's death took her place in the King's bed.

In 1443, Charles VII bought a galley from Genoa, and the following year appointed Jacques Cœur master of the ship and crew. The King was the real shipowner, as these ships were paid for out of the public purse. Their sole market was the Eastern Mediterranean. Jacques Cœur was obliged to hire highway vagrants as crew. The aim was to put an end to some of the insecurity on the roads and in the vicinity of major cities. A few months later, the Superintendent of Finance bought three more ships. He never took his place aboard these galleys. He entrusted command and responsibility to men from his own country, Berry. These ship captains surrounded themselves with Berrichons. To pay for the spices, which were very expensive, Jacques Cœur's skippers took on board top-quality coral, fished between the Rhône and Var rivers. Damascus and Cairo worked them in highly skilled workshops and traded them to Arab traders for black slaves or gold dust. To increase his profits and those of the King, Jacques Cœur set up his own men on the island of Rhodes, well versed in his business affairs. They had a workshop where they melted ingots, coins, gold crockery, etc., in order to modify the alloy and obtain less titled metal. He had a clover-shaped hallmark affixed, a clever but criminal imitation of the fleur-de-lys, the hallmark of the royal workshops. The fraud was never proven. However, these silver shipments formed a significant part of the French Galley shipments.

➤ **Ambassador of the King and Church Affairs**

Before undertaking the reconquest of the English-ruled provinces, Charles VII engaged in a number of important diplomatic initiatives: in the affairs of the city of Genoa, the Church and the Orient.

In all these endeavours, Jacques Coeur was one of his most active agents. In 1446, the Superintendent of Finance was entrusted with a mission to Genoa, where a party had formed calling for the city's reunion with France. At the time, the city was too weak to stand alone against Aragon's desire to dominate Sardinia, Corsica and, above all, the western Mediterranean.

On March 6, 1447, Nicholas V was elected Pope in Rome. The King of France sent a mission, including Jacques Coeur, to support the new Pope. Eleven ships loaded with churchmen and advisors, their arms full of gifts, each more luxurious than the last, docked in Rome. Jacques Cœur was the key player in this successful embassy. He raised the money and saw to the pomp. He put his own money into it. Nicholas V honoured him with his friendship.

Jacques Cœur and his galley captains were engaged in a wide-ranging diplomatic campaign aimed at establishing France's presence in the Eastern world. As ambassadors for the King of France, and speaking in his name, Jacques Coeur's patrons, laden with gifts, were authorized to settle disputes between Christians and Muslims. They put an end to reprisals and persecution, and negotiated truce and peace agreements. One of his patrons, Jean de Villages, succeeded in securing the signature of a truce between the Sultan and the Knights of Rhodes, who for their part refrained from raids, assured that they could visit the ports of the Mamluk Empire in peace. Helping the Hospitallers of Rhodes meant securing a port of call on the eastern seaboard, and winning the good graces of the Catalans and Marseille shipowners with close ties to the Knights. Jean de Villages succeeded in having the Venetians' ban on access to Muslim ports lifted. Intervening on behalf of Venice served the interests of the King of France, who made an ally of the city of the Doges to support his own ambitions in Italy, and the peace deals negotiated by one of his agents helped to boost the prestige of the Superintendent of Finance, more so than would have been the case with a trading operation.

➤ La “grande maison” de Jacques Cœur

Pour marquer son ascension sociale, Jacques Cœur décide de construire une superbe demeure. Les travaux de construction et l'aménagement durent plus de huit années et engagent des sommes considérables. Plus de 10.000 écus d'or. L'édifice est fonctionnel pour l'habitation et les affaires. Tout est pensé pour bien vivre dans un cadre beau et pratique. Mais le Roi, de passage à Bourges en 1447 va se poser la question sur l'origine des fonds. Jacques Cœur n'habitera jamais cette maison car il sera arrêté avant de la meubler et d'en apprécier le confort. Une seule fête sera donnée en ces lieux, pour l'élévation au siège épiscopal de Bourges de son fils aîné. Après son procès et la spoliation de tous ses biens, cette maison est revenue au Roi qui ne s'y intéresse nullement. Mais en 1457, elle sera rendue aux enfants du Grand Argentier. Depuis 1682 le palais de Jacques Cœur est devenu la mairie et le palais de justice de Bourges. Ce n'est qu'au début du XX^{ème} siècle que le bâtiment est redevenu le fleuron du patrimoine berruyer.

➤ Sa chute

Des soupçons, des rivalités et même de la haine vont atteindre cet homme monté trop vite dans une position qui, pour ses détracteurs n'a pu être acquise que par des moyens malhonnêtes. Les jalousies de tous ceux qui doivent de l'argent à Jacques Cœur restent en sourdine tant qu'Agnès Sorel est présente. Mais dès la mort de la « Dame de Beauté » le 9 février 1450, le Grand Argentier se trouve en difficulté. Sur l'ordre du Roi, Jacques Cœur est arrêté le 31 juillet 1451 au château de Taillebourg et ses biens sont mis sous séquestre. Une dizaine de motifs plus ou moins sérieux l'accusent : meurtre d'une débitrice, empoisonnement d'Agnès Sorel, des crimes de lèse-majesté fantaisistes, fourniture d'armes à l'Orient, relations avec les Sarrasins, contrefaçon du sceau royal, imitation de la signature du Roi. La vraie raison vient probablement de la haine que Charles VII éprouve pour son fils Louis. Ambitieux et impatient, Louis est en conflit permanent avec son père, dont il n'a cessé de vouloir prendre la succession. Or Jacques Cœur est toujours en contact avec Louis à qui il prête de l'argent. Il éprouve sûrement de la sympathie pour ce caractère entier et dominateur à l'opposé de celui vieillissant de Charles. Pendant son procès Jacques Cœur répond avec simplicité et précision. Il proteste qu'il a constamment servi le Roi sans commettre aucune faute. On lui demande d'apporter des preuves, sans lui permettre de les fournir. Ses enfants et ses amis ne peuvent l'approcher. Sa femme meurt de chagrin pendant le procès. Finalement après trois ans d'incarcération, il est amené à Poitiers où il est accusé de crimes de lèse-majesté, de concussion et d'exaction. Il doit faire amende honorable au souverain, nu-tête, une torche à la main en requérant : « Mercy à Dieu, au Roi et à la Justice ». Il est condamné à la saisie de ses biens, au paiement d'une amende de 400.000 écus en faveur du Trésor royal, il doit rester en prison jusqu'au paiement de l'amende, après quoi il sera banni hors du Royaume de France. Néanmoins, tous les malheurs qui le frappent n'ont pas altéré le dévouement de ses commis. C'est à lui qu'ils doivent leur fortune. Jean de Villages refuse de remettre aux gens du Roi les navires de son maître. Il ne doit son salut qu'à la fuite.

Pendant un an on perd de vue le condamné. Il quitte en secret Poitiers, puis sa présence est signalée dans un couvent des Cordeliers de Beaucaire. C'est un lieu d'asile, un lieu sacré. Les frères refusent de livrer leur hôte au Roi. Une surveillance incessante des gens du Roi interdit toute évasion. Mais Jacques Cœur ne désespère pas. Son neveu Jean de Villages lui vient en aide en le faisant évader à la surprise des moines, alors en plein office du matin. Sur l'autre rive du Rhône, Jacques est sauvé. Il va alors se réfugier à Rome, chez son ami le pape Nicolas V, qui commence par le faire soigner d'une maladie qu'il a contractée lors de sa détention. L'année 1455 se passe à recueillir les débris de sa fortune. Car tout n'est pas en France : ses galées étaient en mer lors de son procès et une partie de ses biens sont en Italie et au Levant.

➤ Sa fin présumée

À la mort de Nicolas V, le nouveau pape Calixte III va l'associer à une expédition navale contre les Turcs. Jacques et son plus jeune fils Ravan quittent Civitavecchia en mai 1456. Il est qualifié de capitaine général contre les infidèles. Il est possible qu'il ait reçu le commandement d'une des galées et qu'il ait été le conseiller et le financier de cette expédition, composée d'une trentaine de navires. L'ambitieux Mehmet II fait la loi dans la Méditerranée. L'armada papale, en sous-nombre ne peut être qu'une force de dissuasion vis-à-vis des Ottomans, maîtres de Constantinople depuis le 14 mai 1453. Les navires du pape font escale d'île en île pour reconforter les populations et les aider à reconstruire leurs murailles. Il y a peu de combats, si ce n'est une victoire à Lesbos. La navigation se poursuit jusqu'en mer Egée, vers les îles de Lemnos, Thasos et Chios. Lorsque les navires arrivent à Chios, Jacques Cœur est débarqué, sans que l'on sache pourquoi. Deux possibilités, sans certitude : il a été



La “grande maison: de Jacques Cœur - Bourges
Jacques Cœur's “Big House” - Bourges

➤ Jacques Cœur's “Big House”

To mark his upward social status, Jacques Cœur decided to build a superb residence, the construction and fitting-out of which took over eight years and involved considerable sums of money. More than 10,000 gold écus. The building is functional for living and business. Everything was designed to enable people to live well in beautiful, practical surroundings. But the King, visiting Bourges in 1447, wondered about the origin of the funds. Jacques Cœur never lived in the house, as he was arrested before he could furnish it and appreciate its comforts. Only one celebration was held here, to celebrate the elevation of his eldest son to the episcopal see of Bourges. After his trial and the spoliation of all his possessions, the house reverted to the King, who took no interest in it. Since 1682, Jacques Cœur's palace has been the town hall and courthouse of Bourges. It wasn't until the early 20th century that the building once again became the jewel in the crown of Bourges' heritage.

➤ The downfall

Suspitions, rivalries and even hatred were to fall on this man who had risen too quickly to a position which, for his detractors, could only have been acquired by dishonest means. The jealousies of all those who owed money to Jacques Cœur remained muted as long as Agnes Sorel was present. But as soon as the “Lady of Beauty” died on February 9, 1450, the Superintendent of Finance found himself in trouble. On the King's orders, Jacques Cœur was arrested on July 31, 1451 at the Château de Taillebourg, and his property sequestered. A dozen more or less serious charges were laid against him: murder of a debtor, poisoning of Agnes Sorel, fanciful crimes of lese-majesty, supplying arms to the East, relations with the Saracens, forgery of the royal seal, imitation of the King's signature. The real reason was probably Charles VII's hatred of his son Louis. Ambitious and impatient, Louis was in constant conflict with his father, whose succession he constantly sought. But Jacques Cœur was always in contact with Louis, to whom he lent money. He surely feels sympathy for this wholehearted, domineering character, in contrast to Charles's ageing character. During his trial, Jacques Cœur responded with simplicity and precision. He protests that he has constantly served the King without committing any fault. He was asked to provide evidence, but was not allowed to do so. His children and friends cannot approach him. His wife dies of grief during the trial. Finally, after three years in prison, he is taken to Poitiers, where he is accused of crimes of lese-majesty, concussion and exaction. He had to make amends to the sovereign, bareheaded, with a torch in his hand, demanding: “Mercy to God, to the King and to Justice”. He was condemned to the seizure of his property, the payment of a fine of 400,000 écus to the Royal Treasury, and to remain in prison until the fine was paid, after which he was banished from the Kingdom of France. Nevertheless, all the misfortunes that befell him did not alter the devotion of his clerks. They owe their fortunes to him. Jean de Villages refused to hand over his master's ships to the King's people. The only way to save himself was to flee. For a year, the condemned man was out of sight. He secretly left Poitiers, then his presence was reported in a convent of the Cordeliers in Beaucaire. This was a place of asylum, a sacred place. The friars refused to hand over their guest to the King. Incessant surveillance by the King's people prevented any escape. But Jacques Cœur did not despair. His nephew Jean de Villages came to his aid, helping him escape to the surprise of the monks, who were in the middle of their morning service. On the other bank of the Rhône, Jacques was saved. He then took refuge in Rome, with his friend Pope Nicholas V, who began by treating him for an illness he had contracted during his imprisonment. The year 1455 was spent collecting the remnants of his fortune. Not everything was in France: his galleys were at sea at the time of his trial, and some of his possessions were in Italy and the Levant.

➤ His presumed end

On the death of Nicholas V, the new Pope Calixtus III involved him in a naval expedition against the Turks. Jacques and his youngest son Ravan left Civitavecchia in May 1456. He is described as a general captain against the infidels. It is possible that he was given command of one of the galleys and served as advisor and financier for this expedition of some thirty ships. The ambitious Mehmet II ruled the Mediterranean. The outnumbered papal armada could only act as a deterrent to the Ottomans, masters of Constantinople since May 14, 1453. The Pope's ships stopped off island after island to reinforce the populations and help them rebuild their walls. There was little fighting, apart from a victory on Lesbos. Navigation continues into the Aegean Sea, towards the islands of Lemnos, Thasos and Chios. When the ships arrived in Chios, Jacques Cœur was disembarked, but no one knew why. There are two possibilities: he has been wounded in naval combat, or he is suffering from an

blessé lors d'un combat naval, ou il est atteint d'une maladie infectieuse du type dysenterie ou peste. Cette dernière éventualité étant privilégiée. Toujours est-il qu'il est probablement mort là, à un âge de patriarche, le 25 novembre 1456, après avoir rédigé une lettre testament.

On peut penser qu'il existe une sorte de rapport des responsables de l'armada papale. Ce document se trouverait sans aucun doute dans les archives du Vatican. Un autre document serait intéressant si on le retrouvait, c'est le testament que Jacques Cœur a rédigé à Chios. Enfin, son plus jeune fils, Ravan qui était avec lui a disparu et on ne connaît rien de son existence depuis ce moment. A la mort de Charles VII, les héritiers de Jacques Cœur espèrent que le nouveau Roi, Louis XI se montrera mieux disposé. Mais le Parlement ne veut pas discréditer le Roi Charles. Jacques Cœur ne sera jamais réhabilité. Et pourtant, pour la renommée, l'image de Jacques Cœur est sortie intacte de ces malheureuses tribulations.

Conclusion

Les talents de marchand et de banquier de Jacques Cœur ont été surpassés par ceux de Grand officier du Roi. Il fut remarquable dans ce domaine de l'administration et de la représentation. Il était doué d'une forte personnalité, d'une puissance de travail sans doute hors pair, et surtout d'un sens étonnant du jeu politique.

Comme l'écrivent ses biographes, "***Il fut créateur, sans le savoir, des sociétés multinationales et des entreprises à succursales multiples, il réussit à stopper la dévaluation de la monnaie***".

Ces succès qui ont fait sa réputation, l'admiration, puis l'envie de ses contemporains, ne sont pas ses fonctions de grand argentier, mais d'avoir soutenu Charles VII de ses efforts, dévouement et compétences, pour la remise en ordre d'un pays affaibli par les guerres étrangères et les guerres civiles.

infectious disease such as dysentery or plague. The latter is the preferred possibility. In any case, he probably died there, at the age of a patriarch, on November 25, 1456, having written a letter of testament.

It is likely that there is some kind of report from those in charge of the papal armada. This document would undoubtedly be found in the Vatican archives. Another document that would be of interest if found is the will that Jacques Cœur drew up in Chios. Finally, his youngest son, Ravan, who was with him, disappeared and nothing is known of his existence since. On the death of Charles VII, Jacques Coeur's heirs hoped that the new King, Louis XI, would be more forthcoming. But the Parliament did not want to discredit King Charles. Jacques Coeur was never rehabilitated. And yet, as far as fame is concerned, Jacques Cœur's image emerged intact from these unfortunate tribulations.

Conclusion

Jacques Cœur's talents as a merchant and banker were surpassed by those of the King's Grand Officer. He was remarkable in this field of administration and representation. He was gifted with a strong personality, unrivalled working power and, above all, an astonishing sense of the political game.

As his biographers write, "***He was the unwitting creator of multinational corporations and multi-branch enterprises, and succeeded in halting the devaluation of the currency***".

The successes that made his reputation, the admiration and then the envy of his contemporaries, were not his duties as Superintendent of Finance, but rather his efforts, dedication and skill in supporting Charles VII in restoring order to a country weakened by foreign wars and civil strife.



*Ancien billet de 50 francs à l'effigie de Jacques Cœur
Former 50 Franc note with Jacques Cœur's portrait*